L'ANALYSE D'ERREURS

DES

CATEGORIES VERBALES

CHEZ

LES ETUDIANTS ANGLOPHONES FRANCISANTS

BY

MARIAM LARABA OYEDIPE

A THESIS SUBMITTED TO THE POSTGRADUATE SCHOOL
AHMADU BELLO UNIVERSITY
IN PARTIAL FULFILMENT OF THE REQUIREMENT FOR THE
DEGREE OF MASTER OF ARTS

DEPARTMENT OF FRENCH
FACULTY OF ARTS AND SOCIAL SCIENCES
AHMADU BELLO UNIVERSITY, ZARIA

1995

NO PART OF THIS WORK MAY BE USED FOR ANY
OTHER PURPOSES, DIRECTLY OR INDIRECTLY,
EXCEPT FOR PURELY ACADEMIC OR RESEARCH PURPOSES

DECLARATION

I hereby declare that this thesis is a record of my own research efforts. It has been composed by me and has never before been submitted for any earlier application for a higher degree. All quotations are distinguished either by quotation marks or are typed in single line spacing, and all sources of information are acknowledged by means of references.

Signed:- [signature]

Date:- 31-5-96

DEDICACE

Aux quatre hommes de ma vie:

Mon père:

Alhaji Umaru Sanda Birma,

qui a tout mis en place, financièrement et moralement pour rendre possible le commencement de ce travail.

Mon mari:

Professor Olugbenga Oyedipe,

qui a fait tout pour rendre possible la fin de ce petit travail.

Et mes deux fils:

Ayodele Umar et Olaolu Sadiq Oyedipe,

qui sont des bénédictions de Dieu au cours de ce travail. Malgré le stress de les avoir sur le travail je ne resens aucun regret.

A mes deux merès:

Fatima Hassan et Hannatu Birma.

CERTIFICATION

This thesis is entitled:- L'ANALYSE D'ERREURS DES CATEGORIES VERBALES CHEZ LES ETUDIANTS ANGLOPHONES FRANCISANTS to the regulations and clauses governing the award of the academic degree of MASTER OF ARTS (French) of the Ahmadu Bello University, and is approved for its contribution to knowledge and logical presentation.

.....	30/12/96 .....
DR. B. F. ALISAH Major Research Project Supervisor and Internal Examiner	Date
.....	8/1/97 .....
DR. R. ADEBISI Internal Examiner	Date
.....	.....
External Examiner	Date
.....	30/12/96 .....
Head of Department	Date
.....	2/5/97 .....
Dean of Postgraduate School	Date

REMERCIEMENT

Tout d'abord, je dois glorifier le nom d'Allah pour la chance qu'il m'a donnée de faire ma Maîtrise.

Je reconnais bien mon directeur de recherches, Monsieur Basil F. Alisah qui a tout fait et tout dit en guise d'effort, de patience et d'encouragement pour mener à bien ce travail. Il était toujours là pour m'aider, me debloquer et me faire rire aux moments de difficulté, je lui dis, Merci.

Que soient remerciés Monsieur J. B. Ashiko qui m'a encouragée au début de ce travail, Monsieur Y. M. Maiangwa, Monsieur A. A. Illah et Monsieur Adebisi pour leur encouragement. A mes chers collègues Monsieur I. D. Dasuki qui m'a beaucoup aidée et Monsieur Fiki-George, je dois également mes remerciements. Je ne peux pas oublier mes enfants, Femi, Bola, Wale et Olaitan. Mes très chères amies notamment Martha Muma, Ramatu Abdulmalik, Rukiyat Odekunle, Doris Obieje, Rabi Bala-Ribah, Stella Somiari, Maryam Isiyaku, Dupe Osinubi, Deborah Sabo, Charlotte Taku, Talatu Shokpeka et Helen Kwanashie dont l'amitié m'a été indisponsable,ne sont pas oubliée non plus.

J'aimerais reconnaître l'effort de Monsieur Kingsley Samson Malgwi et Monsieur Isaac Adeyinka qui ont fait passer le travail à l'ordinateur et celui de tous les autres qui, d'une manière ou d'une autre ont contribué à la réalisation de ce travail.

ABSTRACT

ERROR ANALYSIS OF THE VERBAL CATEGORIES IN
. THE CASE OF ANGOLPHONE STUDENTS OF FRENCH

The aim of this work is to take a critical look at the errors made by English-speaking students of French. The errors treated are those concerning verbal categories. The verbal categories in question are: Tense, Aspect, Mood.

In the course of this study, these three categories were studied.

1. The tenses were classified under three divisions: Present, Past, Future. The Present has no sub-divisions. The Past is divided into: Past continous tense, Present Perfect tense, Preterit, Past Anterior tense, Past Perfect tense.

The Future is divided into: Simple Future tense, Immediate Future tense (Futur Proche in French), Future Anterior tense.

2. The Aspect is classified as: Accomplished and Unaccomplished. Under these two are the tenses which express them:

The Accomplished Aspect involves; Present Perfect, Past Perfect, Past Anterior and Future Anterior.

The Unaccomplished Aspects involves: Present, Past continuos, Simple Future. However, certain adverbials may sometimes intervene to alter a particular aspect.

3. Then the Moods were grouped into Moods of Reality and Moods of Non-reality. The Moods of Reality are: Indicative, Infinitive, Present Participle, Gerondif and Imperative.

The moods of Non-reality are: Conditional and

Subjunctive. Within the Non-reality the Conditional is a hypothetical mood.

Inventory of errors made by students while using the three verbal categories was taken and studied. The source materials were constituted by the students' classwork and assignment. The learners comprised both workers and students in the beginners' class as well as regular students of 100 and 200 levels. These errors were then classified and treated according to the verbal category they fall into. The theoretical frame was provided by traditional and generative syntaxes.

It was observed that most of the errors were made due to the fact that the French Language and the English Language do not possess the same structure in other words the two languages are not isomorphic. Other reasons for the errors were found in students' misunderstanding of conjugations in French.

It became necessary for us to find ways of rectifying these errors and avoiding their occurrence. Suggestions were proferred on how to take care of these problems.

TABLE DE MATIERES

		Page
Déclaration		i
Dédicace		ii
Certification		iii
Remerciements		iv
Abstract		v
Table de Matières		vi
Abréviation et Symboles		xii
INTRODUCTION		1
CHAPITRE UN		9
1.0	**LE TEMPS et L'ASPECT**	
1.1	Le Temps	9
1.1.1	Le Présent	10
1.1.2	Le Passé	13
1.1.2.1	L'Imparfait	14
1.1.2.2	Le Passé Composé	17
1.1.2.3	Le Passé Simple	18
1.1.2.4	Le Plus-que-parfait	19
1.1.2.5	Le Passé Antérieur	20
1.1.3	Le Futur	22
1.1.3.1	Le Futur Simple	22
1.1.3.2	Le Futur Antérieur	24
1.1.3.3	Le Futur Proche	25
1.1.4	La Morphologie	27
1.2	L'Aspect	34
1.2.1	L'Accompli	35
1.2.1.1	Le Passé Composé	37

1.2.1.2 Le Plus-que-parfait 38
1.2.1.3 Le Passé Antérieur 39
1.2.1.4 Le Futur Antérieur 40
1.2.2 Le Non-Accompli 41
1.2.2.1 Le Présent 41
1.2.2.2 L'Imparfait 45
1.2.2.3 Le Futur Simple 46
CHAPITRE DEUX 49
2.0 Les Modes 49
2.1 Les Modes de la Réalité 49
2.1.1 L'Indicatif 50
2.1.2 L'Impératif 50
2.1.3 Le Participe 52
2.1.4 Le Gérondif 53
2.1.5 L'Infinitif 55
2.2 Les Modes de L'Irréalité 58
2.2.1 Le Subjonctif 58
2.2.2 Le Conditionnel 62
CHAPITRE TROIS 66
3.0 L'Analyses D'Erreurs 66
3.1 Emploi des Temps Verbaux 68
3.1 Le Présent 74
3.2 Le Passé 85
3.2.1 L'Imparfait 85
3.2.2 Le Passé Composé 89
3.3.3 Le Plus-que-parfait 92
3.3 Le Futur 93
3.3.1 Le Futur Simple 93

CHAPITRE QUATRE 99
4.0 Propositions de solutions à Apporter aux Problèmes soulevés 99
4.1 Interférence de la langue Anglaise 100
4.2 Problème d'Emploi de L'Infinitif 104
4.3 Confusions des Groupes 105
4.4 Confusions des Temps 106
4.5 Verbes de Mouvement avec Disparition 108
4.6 Problème de conjugaison 109
CONCLUSION 111
ELEMENTS DE BIBLIOGRAPHIE GENERALE 116

Abréviations et Symboles

Aux	-	Auxiliaire
Dét	-	Déterminant
Imparf.	-	Imparfait
N	-	Nom
P	-	Phrase
Parf.	-	Parfait
Plu	-	Pluriel
Prst	-	Présent
PP	-	Participe Passé
Sc	-	Symbole Complexe
→	-	Signe de réécriture
⇒	-	Signe de Transformation
Sing	-	Singulier
△	-	Symbole postiche
SN	-	Syntagme Nominal
Spréd	-	Syntagme Prédicatif
SV	-	Syntagme verbal
Taff	-	Transformation Affixe
Tps	-	Temps
V	-	Verbe
Vi	-	Verbe Intransitif
Vt	-	Verbe Transitif
Tc	-	Temps Composé
Ts	-	Temps Simple

INTRODUCTION

Le terme catégorie renvoie aux diverges classes d'unités de mots dans une phrase, groupés selon leur forme, leur distribution et leur fonction. Une catégorie linguistique est un paradigme où les éléments ne peuvent pas être introduits dans certaines positions de la chaîne syntagmatique à l'exclusion des autres. Une catégorie comprend un certain type d'élément et une organisation interne et établie des relations particulières entre ces éléments d'une classe A qui ne peuvent pas apparaître sans être combinés aux éléments d'une classe B: par exemple, on ne peut pas avoir un mode sans combinaison avec un temps.

Expliquons-nous: il faut dire que les approches et les points de vues divergent énormément. Le mot catégorie évoque, dans la langue, des notions si diverses qu'il finit quelquefois par recouvrir presque tous les éléments de la langue. Toutefois il y a lieu de les ramener à l'essentiel. En première considération, ce terme fait penser à une classe dont les éléments partagent les mêmes comportements dans l'usage linguistique. Cela revient à dire que les membres d'une même catégorie se caractérisent par le fait d'avoir le même environnement fonctionnel. Ils entretiennent entre eux, dans ce cas précis, un rapport communautaire, en raison soit de leur appartenance naturelle ou de leur forme soit de leur fonction syntaxique dans la phrase ou de leur repérage unitaire. C'est ainsi que par catégorie, Greimas et Courtés entendent des classes:

- morphologique, avec diverses nuances
- syntagmatique
- syntaxique

a. Classe morphologiques:- Ces classes nous mettent en situation de grouper les éléments selon leurs formes, ensemble avec tous les comportements qu'exige cette forme, ainsi que les combinaisons, auxquelles celle-ci fait appel. Cette ébauche de définition nous permet de voir dans les catégories morphologiques ce que nous appelons traditionnellement 'les parties du discours,' Par ces dernières on entend grosso-modo les 'espèces de mots' existant dans la langue et définies selon leur type de comportement ou de sens, nous nous permettons de les situer dans la grille d'analyse grammaticale de toute la langue. Aussi, la tradition s'est - elle décidée, à juste titre, à les désigner sous le nom de catégories grammaticales. Sous cette désignation, un élément est un Nom, un Verbe, un Adjectif, un Adverbe, etc.

b. Classes syntagmatiques:- Ces classes nous mettent en situation de ce que nous appelons 'macro-analyse' d'une phrase. Il s'agit tout simplement du repérage de noyaux durs et de leurs expansions constituant un ensemble pouvant entrer dans la constitution d'une phrase. Ainsi pouvons-nous parler de catégories des syntagmes nominaux et de celle des syntagmes verbaux.

La détermination des catégories syntagmatiques devraient être perçue comme une étape primaire d'analyse syntaxique,

étape qui ne se suffit guère à elle-même parce qu'elle manque des moyens nécessaires à la mise en lumière des fonctions véritablement syntaxiques. Pour achever notre analyse, il faudrait absolument entrer dans les micro-analyses des classes purement syntaxiques.

c. Classes syntaxiques:- Dans ces classes, nous verrons les groupements des éléments de la phrase conformément à la fonction syntaxique qu'ils assurent dans la chaîne. On parlera alors de la catégorie syntaxique des sujets ou des compléments d'objets ou des compléments circonstantiels ou même de la catégorie de divers prédicats. Voilà des exemples que l'on peut citer de catégories syntaxiques.

Tous ces trois types de catégories - grammaticale, syntagmatique et syntaxique - que nous venons de définir étudient l'élément à considérer en tenant compte de son environnement. Nous perçevons, dans ce cas, un rapport fonctionnel qui lie tous les éléments ayant le même environnement il s'agit là d'un rapport paradigmatique par exemple, la catégorie grammaticale des noms attribuera des fonctions grammaticales à tous les noms. Et toutes les autres catégories auront leurs fonctions respectives à remplir. Toute catégorie grammaticale a donc ces caractéristiques et ces conditions d'existence, surtout quand elles se trouvent actualisées dans la phrase. Le Nom s'actualise dans la phrase en prennant en charge certains déterminants ou expansions syntaxiques, qui lui permettent d'exister en tant que membre de la chaîne phrastique. Ces déterminants sont tous à

considérer comme des catégories nominales telles les catégories de tous les déterminants nominaux (articles, adjectif possessif, adjectif démonstratif). Pareillement, le verbe, foyer de la phrase, a besoin de s'actualiser pour exister dans la phrase. Et pour cela, le verbe s'actualise à son tour au moyen de certains éléments qui ne caratérisent que le verbe. Ce sont, en un sens, ses expansions ou ses déterminants, mais plus abstraits que les déterminants nominaux. Nous les appelons catégories verbales, telles, le temps, l'aspect, le mode et la voix.

Les quatre catégories ne peuvent pas toujours se situer au même niveau d'importance, par exemple le temps est indispensable à l'expression des trois autres catégories. Un verbe qui se trouve a un mode, a une voix, se trouve nécessairement a un temps précis. Quant à L'aspect nous verrons tout à l'heure qu'il est étroitement lié à l'expression du temps. Nous voudrions tout d'abord présenter ces catégories importantes: les catégories du Temps et de l'Aspect qui arrivent liés.

Le temps et l'aspect sont deux des quatre catégories verbales. Ils s'occupent du déroulement de l'action. Le temps indique des moments précis pendant la durée du procès pour situer les faits dont il s'agit par rapport au moment d'énonciation. Il existe trois grandes divisions du temps: le passé, le présent et le futur. Ces trois époques sont divisés elles aussi.

Le présent de l'indicatif n'a pas de division c'est un temps deux ou trois fois ambigu. Il y a la possibilité

d'indiquer un présent habituel, un présent ponctuel ou momentané, un présent progressif. Mais ces nuances du présent sont interprétées physiquement par une seule forme et ne sauraient correctement s'expliquer qu'à travers les considérations aspectuelles. Le Passé se divise en cinq: l'Imparfait, le Passé Simple, le Passé Composé, le Plus-que-Parfait et le Passé Antérieur. En dehors de ces cinq divisions du passé, il existe des considérations d'un Passé dit Surcomposé. Mais dans l'état actuel de la langue française, les temps dits Surcomposés ne s'emploient que rarement ou pas du tout. A la limite, on les attribuerait actuellement à certains locuteurs du troisième âge. Le Futur présenterait deux nuances: Le Futur Simple et le Futur Antérieur. Ces deux derniers pourraient recevoir certaines nuances qui auraient besoin d'être étudiées séparèment. Les diverses nuances de ces temps entreraient dans l'étude de valeurs aspectuelles. Nous allons voir ces valeurs en détail plus tard au cours de ce travail. C'est, en effet en essayant de décrire ces nuances qu'intervient ce que l'on a toujours appelé ASPECT.

L'aspect comporte l'unité du parfait, permettant de spécifier l'opposition d'accompli et de non-accompli, autrement dit, c'est la position précise prise par le locuteur vis-à-vis du déroulement de l'action. C'est la relation entre l'énonciateur et l'énoncé, la façon dont l'énonciateur envisage le procès. Il est accompli ou non-accompli. L'aspect définit le moment précis où l'énonciateur voit le déroulement de l'action, c'est-à-dire que l'énonciateur envisage l'action

qui se prépare, l'action qui se réalise et l'action déjà faite. Cela nous met dans le temps parce que l'action qui se prépare emploie le temps du futur, l'action qui se réalise emploie le temps du présent et l'action déjà faite porte la marque du temps du passé. Bref, l'aspect et le temps sont obligatoirement liés.

Les nuances aspectuelles du temps sont:-

- L'aspect momentané - décrit l'action soudaine exprimée par un temps - point.
- L'aspect duratif - l'action dure.
- L'aspect inchoatif - marque le début de l'action.
- L'aspect itératif - l'action se répéte.
- L'aspect progressif - l'action achevée.
- L'aspect imperfectif - l'action inachevée.

Que se soit accompli ou non-accompli, l'aspect nous sera livré à travers la morphologie du temps, par exemple; l'imparfait est d'abord un temps avant de devenir un aspect. On doit faire recours à l'aspect pour rendre le temps significatif, tout comme le temps donne forme à l'aspect. Le temps exprime le moment d'achèvement ou de non-achèvement d'une action. L'aspect c'est la catégorie de la durée, ce qui sous-entend également la non-durée.

Dans la présente étude nous aurons l'occasion d'entrer dans le détail de la relation entre le temps et l'aspect. Nous verrons les différentes manifestations ainsi que les divers détails et désignations de l'aspect soutenus par des analyses.

Le mode englobe le temps et l'Aspect. Ces catégories se

trouvent à l'intérieur du mode indicatif, mais avant d'entrer dans les détails, il faut d'abord savoir ce que nous appelons MODE.

Le mode c'est la façon dont l'énonciateur envisage et présente l'action. Autrement dit, c'est la qualité de l'action: elle est réelle ou irréelle. Cela nous mettra dans deux grandes divisions: les modes de la Réalite qui sont représentés par: L'Indicatif, l'Impératif, le Gérondif, le Participe et l'Infinitif. Les modes de L'Irréalité sont: Le Conditionnel et le Subjonctif. Ces deux groupes de modes seront expliqués par leurs relations temporelles et personnelles. Les modes qui sont non-temporels et non-personnels comme le Participe, le Gérondif, et L'Infinitif décrivent leur déroulement de l'action à travers L'Aspect.

Les trois catégories présentées, il nous restera la tâche d'analyser les erreurs. Apprendre une nouvelle langue implique le transfert des règles d'une langue connue à une langue inconnue. Les erreurs sont commises quand l'apprenant ne reconnaît pas les règles qui sont communes aux deux langues, et celles qui sont particulaires à chacune des deux langues. Dans notre travail nous devrons d'abord identifier les erreurs à partir des travaux d'étudiants et puis nous devons les traiter. Il ne sera pas nécessaire d'employer tous les temps et tous les modes à cause de la catégorie d'étudiants en question.

Le dernier chapitre s'occupera des solutions aux problèmes soulevés au troisieme chapitre. Ces solutions s'addresseront aux étudiants ainsi qu'aux enseignants.

Méthodologie

Nous allons employer la méthode de la théorie générativiste; toutefois nous allons employer la théorie traditionnelle là où cela s'avère nécessaire. Dans cette théorie, nous esperons employer les règles de sous-catégorisation pour l'expansion du verbe.

Le travail sera divisé en quatre chapitres. Le premier chapitre présente les catégories du Temps et de L'Aspect. Dans le deuxième chapitre, c'est la catégorie des Modes qui est exprimée. Le troisième chaptire nous mènera à L'analyse d'erreurs, c'est-à-dire l'identification et le traitement. Le quatrième chapitre s'occupera des solutious à proposer aux problèmes et nous allons chercher la source des problèmes.

Les matériaux employés sont les recoltés des devoirs écrits et de conversation en classe (des etudiants) de:-

1. Proficiency Certificate in French (P.C.F.), Débutants
2. Les étudiants du niveau 100 au Département de Français, A.B.U Zaria.
3. Les étudiants du niveau 200 au Département de Français, A.B.U Zaria.

CHAPITRE UN

CHAPITRE UN

1.0 LE TEMPS ET L'ASPECT

1.1 Le Temps et L'Aspect sont les deux catégories verbales les plus liées. Ils s'occupent du déroulement de l'action. L'Aspect emprunte ses formes au Temps pour exprimer ses valeurs.

Quand nous parlons de temps, la question se pose de savoir d'abord s'il existe une distinction entre le temps chronologique qui se déroule et le temps en langue. Le moyen morphologique d'indiquer le moment du déroulement du fait dont il s'agit. L'idée de temporalité est innée dans la pensée, elle est le produit de l'énonciation. Une chose que nous pouvons prévoir c'est que le temps chronologique influe sur le temps linguistique, autrement dit, nous prévoyons un rapport mutuel entre les deux types de temps: un événement s'est passé à un moment déjà révolu, un second événement se passe maintenant devant nous et un troisième se passera à un moment que nous attendons. On appelle ces trois divisions du temps: le Passé, Le Présent et le Futur. Le Présent indique que l'action se déroule au moment où l'on parle; Le Passé indique que l'action a déjà eu lieu avant le moment de la parole; et, finalement, le Futur présente l'action qui n'a pas encore eu lieu au moment de parole.

Cette catégorie de temps caractérise l'espace temporel de la réalisation d'un procès. Il fait ressortir l'opposition de perspective (la façon de regarder diverses idées vues de loin) et de plan (l'ensemble des vues). La perspective envisage la

durée extrinsèque c'est-à-dire la durée telle quelle sans chercher à aller plus loin, et elle montre les oppositions entre passé, présent et futur. D'autre part, le plan envisage l'effectivité extrinsèque d'un procès - c'est-à-dire l'influence individuel du verbe sur la phrase - autrement dit actualité ou immediatété. Il fait ressortir l'opposition entre l'actuel et l'inactuel. Pour présenter l'actuel, nous devons examiner le temps du present.

1.1.1 LE PRESENT:- Pour parler efficacement du temps présent, il faut tenir compte du point de vue du locuteur: celui-ci envisage-t-il le procès comme une réalité reconnaissable ou comme une réalité relevant de l'irréel, comme un fait certain ou incertain. Nous parlerons alors de ce que l'on appelle LE MODE. S'agit-il d'une réalité ou d'une certitude, nous nous plaçerous dans le mode indicatif. Les modes ce sont les diverses manières de concevoir et de présenter l'action par le sujet-parlant ou l'énonciateur. Le mode présente le point de vue du locuteur. Le présent mode indicatif est un temps qui exprime une action qui se réalise au moment même de parole; il exprime les faits intemporels ou les idées générales. l'indicatif étant le mode de la réalité. Le présent ne s'interprète qu'à travers les formes simples qui consistent en ce que l'élément verbal se présente en un seul synthème. Il sépare le passé du futur. Selon G. Guillaume, "le présent a un pied dans le futur, un pied dans le passé"[1]

---

[1] Greimas et Courtes: 1979 Sémiotique: Dictionnaire Raisonne de la Theorie du langue. Paris.

Soit la phrase suivante.

1. Malik a tenté de déplacer Aliyu;
maintenant il le supplie, cela marchera
peut-être.

La position médiane du présent est clairement marquée. Il ne suffit pas de définir le temps présent, mais il sera aussi nécessaire de voir comment il est employé.

L'EMPLOI DU PRESENT

Ce temps s'emploie de diverses manières. Il exprime un fait qui se déroule au moment de parole. C'est le temps de la conversation quotidienne. Nous nous situons carrément dans le circuit de la communication effective entre l'émeteur A et le récepteur B. Un écrivain communique à travers son travail.

Il existe quelques nuances de l'emploi du temps présent. Nous distinguons en général.

a. Le présent permanent

b. Le présent historique

c. Le présent narratif

d. Le présent habituel

1.1.1a - Le Présent Permanent explique des idées qui ont existé et qui existent encore de nos jours, par exemple les proverbes c'est- à-dire le présent gnomique.

2. Qui se ressemble s'assemble.

Le proverbe exprime une vérité réelle et générale. Cette phrase veut dire que ceux qui possèdent le même caractère ou partagent les mêmes idées, restent souvent ensemble en tant

qu'amis.

1.1.1b - Le Présent Historique:- L'historien se sert du présent pour nous rapprocher de l'histoire qu'il nous raconte, il nous met dans le vif de la situation. Par exemple:

3. "Nous craignons de fatiguer le lecture
du récit des mille infortunes de
notre héros$_2$"

Dans cette phrase, l'auteur s'adresse directement à nous. Il nous inclut dans sa narration.

1.1.1c - Le Présent Narratif:- le narrateur nous parle de ses expériences ou des expériences d'autrui. S'il s'agit d'une tragédie il vit toujours cette tragédie qu'il a vecue, s'il s'agit d'une joie il vit toujours cette joie. Soit la phrase suivante:-

4. J'ai poussé la porte tout doucement
mais voilà: il aboie, il saute comme
pour m'attaquer, il bondit en avant
---- le patron est alors sorti pour
rappeller son chien.

1.1.d - Le Présent Habituel exprime une action répétitive.

5. Je me lave toujours le matin et le soir.

Le présent est un temps ambigü ou bien ambivalent; il peut exprimer un passé, surtout avec les verbes qui marquent la séparation: <u>sortir</u>, <u>partir</u>:-

6. A ce moment, nous partons.

Il peut exprimer un futur par rapport au moment présent. Par

exemple: Je reviens dans 30 minutes

7. C'est le complément circonstanciel de temps qui souligne l'idée de futur, c'est-à-dire "---- dans 30 minutes." Ce complément peut ne pas être exprimé mais se trouver sous-entendu dans la communication.

Le verbe seul constitue un terme qui est une forme simple.

1.1.2 LE PASSE:- Comme le présent, le temps du passé nous place dans le mode indicatif. Le temps du passé situe l'action dans un moment antérieur à celui de l'énonciation.

Il serait pertinent d'examiner les nuances de cette époque. Il existe, comme temps du passé, l'Imparfait, le Passé Composé, le Passé Simple, le Plus-que-parfait et le Passé Antérieur. Le Passé Composé et les deux derniers possèdent des temps sur-composés que nous allons laisser de côte. Ces temps du passé se rangent sous deux grandes rubriques.

(a.) Evénement et (b.) Description

1.1.2a. L'Evénement s'exprime par tout procès ou toute action qui se déroule sans considération du temps occupé (période) par rapport à d'autres. C'est un événement passé pris dans un groupe de plusieurs actions qui se sont suivies les une les autres. Les temps de l'événement nous mettent devant un panorama de procès qui se sont suivis. Cette successivité exclut automatiquement toute considération de durée. Les temps événementiels sont représentés par le passé composé, le passé simple et le passé antérieur.

1.1.2b. Les Descriptions nous renseignent sur les circonstances, les situations et l'état, dans lesquels se déroulent les procès. Il s'agit de la description d'un fait qui existait avant même l'énonciation. Les temps descriptifs possèdent une valeur de durée. Ces temps sont l'imparfait et le plus-que-parfait.

1.1.2.1 L'IMPARFAIT:- Le temps descriptif qui est le plus souvent employé c'est L'Imparfait. Si l'on décrit L'imparfait comme une forme simple, on peut alors décrire le plus-que-parfait comme sa forme composée. C'est un temps qui est souvent employé dans la langue quotidienne ainsi que dans la langue littéraire. L'imparfait, selon Chevalier (1964), "C'est le présent en cours dans le passé." Il exprime une action passée mais qui n'était pas achevée au moment de son énonciation; elle est prise en cours de sa réalisation. Alors, il ne s'agit ni du début ni de la fin de cette action; ce temps indique une durée constatée et ressentie comme dans la phrase:

(8) Je dormais quand il partit.

L'action de dormir continue, alors que celle de partir est prise dans la non-durée. Dans la langue, nous allons pouvoir distinguer plusieurs nuances d'imparfait, nuances qui sont définies par la nature du déroulement, telles, (a) L'imparfait d'habitude,
(b) L'imparfait de simultanéité (c) L'imparfait du discours indirect (d) L'imparfait descriptif

(e) L'imparfait d'explication et (f) L'imparfait de politesse. Nous examinerons ces nuances les unes après les autres.

1.20a - L'Imparfait d'Habitude exprime une action habituelle:

(9) Pendant ses études sécondaires, Udoh se levait à 7 heures.

C'est que, tous les jours, il se levait à 7 heures du matin. "Souvent l'imparfait d'habitude dans la position principale s'oppose à un plus-que-parfait introduit dans la subordonnée par une conjonction de temps.[2]."

(10) Chaque fois que j'avais donné conseil à Aisha, elle devenait hostile.

Cela veut dire que chaque fois que je lui avait donné conseil Aisha devenait toujours hotile par la suite.

1.2b - L'Imparfait de Simultanéité exprime deux actions qui sont en cours en même temps dans le passé, par exemple:

(11) Quand Ali arrivait, Halima partait

Mais L'expression de la simultanéité n'est pas marquée par L'imparfait, on rapproche deux verbes employés à la même forme.

1.2c - L'Imparfait de Discours Indirect:- C'est un temps qu'on emploie souvent dans un récit comme le présent dans le passé.

(12) Uche m'a dit qu'elle partait ce jour-là

---

[2]Le Bibios: Syntaxe du Français Moderne. Paris (1964) page 428

On voit bien que l'imparfait est employé comme parole énoncée par quelqu'un d'autre et qui est rapportée à l'indirect

1.2d - L'Imparfait Descriptif se trouve dans une narration où l'on constate une situation existante, l'etat de quelquechose et le milieu. Il décrit les circonstances qui existaient avant l'action rapportée au passé simple ou au passé composé, ces derniers étant des temps dits événementiels. Cet imparfait apparaît comme une toile de fond sur lequel se détachent en quelque sorte les temps événementiels. Exemple de cet imparfait c'est:

(13) Le soleil brillait, les oiseaux chantaient; nous, nous avons quitté la ville.

1.2e - L'Imparfait d'Explication se place après un autre passé pour satisfaire la curiousité que le premier passé a suscitée, c'est-à-dire qu'il explique les questions soulevées par l'emploi du premier passé.

(14) Il l'avait gifflee, elle l'insultait.

Le premier passé, "Il l'avait giflée ..." nous fait demander "Pourqoui?" et l'imparfait répond à cette question. C'est ainsi qu'il a gagné le nom d'imparfait d'explication.

1.20d - L'Imparfait de Politesse est souvent employé.

(15) Je voulais vous voir, Madame.

L'imparfait s'emploie comme présent de l'indicatif pour indiquer un ton de politesse.

Mis en rapport avec le passé composé, l'imparfait souligne la durée de l'état d'esprit du locuteur dans un récit

où les événments sont rapportés au passé composé. Par exemple:

(16) Amina mangeait lorsque Ahmed est venu.

Ce temps s'emploie ainsi seulement en français. L'imparfait peut se trouver dans un récit au passé simple, pour les descriptions des circonstances qui sont présentés avant l'énoncé au passé simple et après l'achèvement de l'action. En effet l'imparfait souligne l'evolution de la durée. Mais le passé composé seul nous présente l'action achevée.

1.1.2.2 Le Passé Composé, appelé quelquefois passé indéfini (Avant 1910 on l'appelait ainsi parce qu'il a un auxiliaire qui laisse un rapport entre l'action passée et le présent)[3] Il se construit avec un auxiliaire au présent, suivi du participe passé du verbe. C'est un temps du passé. Dans sa valeur temporelle, il existe du présent manifesté par l'auxiliaire. Il est apparu chez les grammairiens au 17_{ieme} siècle pour marquer une durée "encore enflux". Il caractérise l'action achevée. Ce passé peut faire partie d'une durée. C'est un passé complexe qui laisse une trace dans le présent dont le narrateur fait partie. Il a une valeur de présent accompli. "Il marque, par ailleurs, une action passée dont les résultats, durent encore. [4]"

---

[3] Gaiffe et. al: Grammaire Larousse du XX^{e} Siècle. Paris, (1936) page 322

[4] Gaiffe et. al: Grammaire Larousse du XX^{e} Siècle. Paris, (1936), page 322.

(17) Je suis née à Lagos.

C'est le temps qu'on emploie dans la conversation quotidienne, dans les intérrogations, les réponses, à la correspondance, L'information journalistique, et pour indiquer quelque fait plus au moins récent, surtout s'il se présente isolé.

On se sert du passé composé dans la narration mais surtout dans la langue parlée. Le passé composé est un présent "historique" par rapport au passé simple (que nous verrons plus tard) et qu'on appelle quelquefois le passé 'historique.' Il s'agit d'un passé qui nous rejoint dans l'actualité, autrement dit pour remplacer ce passé-là. C'est un temps qui exprime une action achevée, il est antérieur au moment de l'énonciation.

D'autres temps peuvent être antérieurs au moment d'énonciation, mais cela n'a pas de rapport avec le moment présent. Ils se situent carrément dans un moment révolu sans aucune relation avec nous. L'un d'entre eux sera le passe simplé.

1.1.2.3 Le Passé Simple:- Par rapport au passé composé qui est son rival, on appelle Le Passé Simple le Passé Défini (Avant 1910 on l'appelait le Passé Défini parce qu'il jette l'action carrément dans le passé)[5] et le Prétérit (le mot vient du latin 'praeteritum' qui veut dire laissé en arrière). Le passé simple a les mêmes valeurs temporelles que le passé

---

[5] Gaiffe et. al: Grammaire Larousse du XX^e Siècle. Paris, page 443.

composé en tant que temps événementiel. C'est un temps historique et littéraire qu'on emploie en un groupe de faits. La période où il apparaît doit etre complètement écoulée; soit la phrase suivante:

(18) Nous achetâmes des romans policiers la semaine dernière.

Les temps du passé qui sont les plus souvent employés, sont l'imparfait et le passé simple. Le passé simple permet à l'auteur de se détacher complètement de ce passé -là. Il exprime un fait achevé à un certain moment dans le passé. Par rapport à l'imparfait, le passé simple exprime un procès achevé sans égard à la durée, par opposition à l'imparfait qui exprime un procès caractérisé par sa durée, par exemple:

(19) Le vieil avare cacha soigneusement sa clef au moment où Delphine la cherchait.

Ce temps ne doit pas être nécessairement d'un passé lointain, mais il suffit de faire une division nette de la durée pour le séparer du présent. Que l'action ait été faite hier ou l'an dernier, ce passé "pur" le sépare absolument du moment actuel.

Le passe simple ne s'emploie pas dans la langue parlée, à cause de son ordre morphologique different dan un même groupe, par exemple: J'aimai; Je finis; je courus.

Dans un récit, le passé simple se présente en série et le seul temps qui puisse apparaître dans le même récit c'est l'imparfait.

1.1.2.4 Le Plus-que-Parfait:- Un autre temps qui peut être

mis en rapport avec l'imparfait c'est le plus-que parfait, temps quelquefois descriptif. On peut dire que c'est le passé de l'imparfait, autrement dit, un passé dans le passé. Il marque l'antériorité par rapport à l'imparfait. L'auxiliare toujours a l'imparfait est suivi du participe passé. Il s'agit d'un procès achevé en face de l'imparfait.

Comme l'imparfait c'est un temps qui donne une idée de durée de temps entre le temps qu'il exprime et une autre temps qui exprime une action passée.

(21) Tala avait vécu dans cette même chambre pendant 10ans.

Souvent il est en rapport avec l'imparfait pour exprimer la durabilité. Mais il se présente aussi en rapport avec le passé simple pour marquer un fait soudain.

(22) Ify avait régné comme reine du quartier pendant 5 ans, elle mourut aprés.

Dans les propositions principales, il s'emploie ainsi avec les expressions comme: A peine que.

(23) Nous l'avions à peine vu qu'il repartit.

Le plus-que-parfait est un temps qui est employé regulièrement. L'expression d'antériorité n'est pas un droit reservé au seul plus-que-parfait, elle peut s'étendre également à un autre temps composé qui quelquefois fait concurrence au plus-que-parfait. C'est le passé dit antérieur.

1.1.2.5 Le Passé Antérieur a deux éléments du passé:

L'auxiliaire et le participe. C'est un passé qui est antérieur à un autre passé. Il n'est pas different du Plus-que-parfait. Il indique un fait isolé qui a eu lieu avant un autre fait passé, le procès en question étant achevé. Il se présente dans les propositions subordonnées précédées de certaines conjonctions de temps, telles, Quand, Lorsque, Dès que, Aussitôt que, A peine que.

24. Quand mes fils eurent mangé, nous allâmes chez ma mère.

25. Lorsque Zainab eut terminé ses examens, elle partit pour Lagos.

26. Dès que Hakeem l'eut suivi à la maison, ils commencèrent à se battre.

27. Nous lavâmes la voiture aussitôt qu'il fut rentré.

28. A peine eurent-ils terminé leur travail que l'orage éclata.

Employé avec ces conjonctions, il est toujours dans la principale en rapport avec l'un des quatre autres temps passes, surtout avec le passé simple.

Ce passé emprunte son auxiliaire du passé simple. Dans les proposition indépendantes, on emploie obligatoirement des adverbes, exemple:

(29) Ils eurent mangé le repas en un clin d'oeil.

On se sert du passé antérieur dans une proposition principale completée par un subordonné introduit par QUE.

Le plus-que-parfait qui est plus régulièrement employé

prend la place du passé antérieur qui est en voie de disparition de la langue quotidienne. Une autre raison est que, étant construit sur le passé simple,, il est impossible de l'employer régulièrement parce que le passé simple lui-même ne s'emploie pas souvent.

1.1.3 LE FUTUR:- Tandis que le passé existe en nous par la mémoire, ayant vécu ce passé nous-mêmes, nous en gardons le souvenir; le futur est perçu par notre imagination. Ces temps du passé expriment ce qui est passé et nous reste en mémoire. Le passé nous donne une idée concrète de l'action par opposition au futur qui n'existe pas encore mais qui existera peut-être. Nous ne pouvons voir cela que dans notre imagination. Les temps du futur, tout comme les temps du passé, ne sont pas sans nuances.

Il existe trois nuances du temps futur qui exprime l'action qui se prépare, l'action qui aura lieu dans l'avenir. Ces nuances sont le Futur Simple, le Futur Antérieur et le Futur Proche.

1.1.3.1 Le Futur Simple:- est un futur qui marque des actions à réaliser, ce qui donne un procès postérieur au moment actuel. On l'appelle futur simple tout d'abord à cause de sa forme qui est en un seul mot. Il ne fait pas de précision sur le moment de l'avenir où se passera l'action. C'est le temps vers lequel nous nous dirigeons ou qui se dirige vers nous. Ce futur peut recevoir une nuance d'immédiatété.

Les différentes divisions qui peuvent nous permettre de distinguer ce futur sont les suivantes.

(a) Le Futur Simple d'Anticipation

(b) Futur Simple de Simultanéité

(c) Le Futur Simple de Postériorité et

(d) Le Futur Simple de Politesse

a - Futur Simple d'Anticipation marque un ordre mais d'un ton doux ou une invitation. Il porte un ton d'incertitude, mais l'énonciateur n'attend pas une réponse négative.

(30) Pourrai-je vous envoyer chez moi?

Cela marque un futur réel qui porte l'espoir de réalisation.

b - Futur simple de simultanéité: dans l'avenir, la simultanéité exprime l'opposition de deux actions au futur.

(31) Vous resterez là, et nous, nous rentrerons à la ville.

Il possède une marque de continuité, et il présente deux actions qui existeront en même temps.

c - Futur Simple de Postériorité:- cela oppose encore deux actions qui ne sont pas simultanées. Une action suit l'autre immédiatement. On peut employer la conjonction: Dès que, pour mieux l'expliquer.

(32) Dès qu'elle mettra l'enfant par terre, nous entrerons

La première action doit s'achever avant que la deuxième soit mise en cours.

d - Futur Simple de Politesse s'emploie en ton de politesse:

(33) Pourrai-je vous aider, Monsieur?

Quant à l'antériorité, elle est exprimée par la deuxième nuance de temps futur que nous allons voir. Tandis que le futur simple marque la postériorité, le futur antérieur marque l'antériorité.

1.1.3.2 Le Futur Antérieur exprime l'antériorité par rapport à toute forme verbale marquant le futur. Il "marque une action dans le futur, qui a eu lieu avant une autre action future "[6]

Il devient donc antérieur à la seconde action mais futur par rapport au moment d'énonciation. C'est un passé dans l'avenir. Il exprime une action qui sera achevée à un moment donné dans l'avenir, l'action est quelquefois appuyé par un adverbe.

(34) Bientôt, il se sera endormi dans son lit.

Il s'emploie fréquemment en rapport avec une conjonction de temps, telles; Dès que; Quand

(35) Dès qu'il aura fini, il ira à Kaduna.

(36) Quand j'aurai reçu de vos nouvellesje serai tranquille sur tout le reste.

Les conjonctions donnent la possibilité aux deux phrases

---

[6] Gaiffe et. al: Grammaire Larousse du XX[e] Siècle. Paris (1936) page 484

d'être liées, exprimées par l'emploi du futur antérieur et du futur simple. Pour chacune des actions dans les phrases 35 et 36, la première action doit se présenter pour donner l'*occasion* à la *deuxième de se réaliser*. Selon Le Bidois (1968), le futur antérieur c'est le "futur de probabilité."

La forme du futur antérieur se présente en deux élèments. Le premier est au Futur Simple et le second en Participe Passé.

1.1.3.3 Un autre futur qui se présente aussi en deux élèments s'appelle Le Futur Proche. Il est un temps qui indique par son nom la proximité de sa réalisation. Autrement dit, l'action aura lieu très bientôt. Ce temps s'emploie avec le verbe ALLER qui ne se met pas au futur mais qui fonctionne comme un auxiliaire comparable aux auxiliaires modaux. (Pouvoir; Vouloir; Savoir) comme ces derniers, il est suivi d'un infinitif: par exemple:

(37) Je peux partir

Je vais partir

Les verbes Modaux sont des auxiliaires dont nous allons discuter bientôt sous le titre de Morphologie du temps. Alors que les verbes modaux peuvent supporter tous les verbes, Aller ne
peut prendre que quelques verbes. Par exemple:-

(38) J'ai pu partir.

mais il est impossible de dire

(39) Je suis allé partir

Le verbe Aller ne peut prend que les deux temps simples, le Présent et l'Imparfait de l'Indicatif, ce qui lui accorde une place spéciale parmi les verbes Modaux. En fait, le verbe Aller n'était pas destiné à être modale; il l'est devenu par adaptation. Le Futur Proche est un temps qui prend la place du futur simple quelquefois.

On peut faire deux phrases au Futur Simple et au Futur Proche pour signifier la même idée. Soit les phrases suivante.

(40) J'irai au marché à 10 heures.

(41) Je vais aller au marché à 10 heures.

Dans cette phrase nous avons deux verbes différent: le premier (vais) est le verbe Aller qui se situe dans un avenir très proche en tant que modal; le deuxième verbe Aller Infinitif est un verbe ordinaire. Ce structure ne fait que confirmer le comportement modal du verbe Aller.La phrase 41 a donc même structure que 41"

41" Nous devons voyager demain.

Ce futur est plus souvent employé comme le futur simple surtout dans la langue quotidienne. Nous allons voir plus clairement la morphologie de ces temps-là plus tard, ici nous avons rebondissement de modalité.

A l'intérieur du temps (infra) il existe des nuances

diverses pour distinguer le Présent du Futur, et le Futur du Passé. Nous avons déjà étudié la classification des temps séparement: Presént Passé et futur. Nous remarquons bien qu'il s'agit de variation de désinences et quelquefois même de radicaux. Mais nous allons voir cela ci-dessous sous l'étude de la morphologie du temps.

1.1.4 En grammaire traditionnelle, la MORPHOLOGIE se définit comme l'étude des formes des mots, du point de vue de leur flexion et de leur dérivation, ce qui l'oppose à l'étude des fonctions syntaxiques.

Dans la science linguistique actuelle, le terme de morphologie reçoit deux définitions essentielles:

(i) La morphologie c'est la déscription des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes pour constituer des "mots;" ces règles, celles de la formation des mots. c'est aussi la description des formes diverses que prennent ces mots selon les spécifications de nombre, de genre, de temps, de personne et selon le cas réalisé par la flexion des mots. Elle s'oppose à la syntaxe qui décrit les règles de combinaison entre morphèmes lexicaux (morphèmes, racines et mots) pour constituer des phrases.

(ii) En deuxième définition, la morphologie est la déscription des règles:

- règles de la structure interne des mots et
- règles de combinaison des syntagmes en phrases.

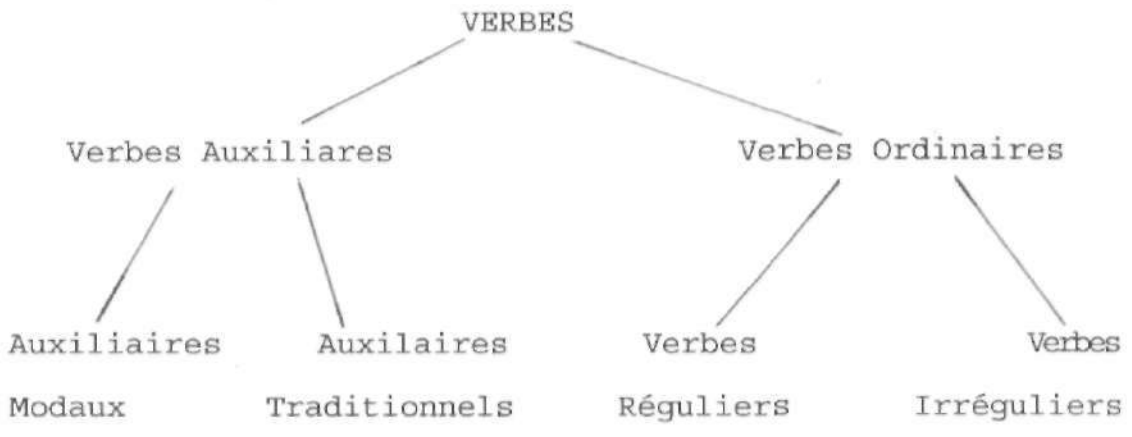
Dans ce cas-là, la morphologie avec la formation des

mots, la flexion et la syntaxe, - par opposition au lexique et à la phonologie constituent ensemble ce que nous appelons la MORPHO-SYNTAXE.

Cette morphologie s'occupe surtout de la désinence et du radical du verbe. Le radical, qui est le monème de base reste souvent invariable. La désinence est le morphème posé après le radical et elle est toujours variable. Ces différences désinencielles sont plutôt remarquées à l'écrit qu'à l'oral. La distinction primaire existe entre les désinences articulées et celles qui sont inarticulées, ce qui nous renvoie à étudier la distinction entre la langue écrite et la langue parlée.

La langue écrite est plus explicitée que la langue parlée, en raison du fait qu'elle nous laisse tout voir clairement. Nous avons l'occasion d'étudier la forme même d'un mot et son orthographe. Mais la langue parlée n'est étudiée que par le mode d'articulation ou d'énonciation. Il peut exister deux ou trois mots de différentes formes, mais qui se prononcent de la même manière, par exemple:
Chante/ʃãt/, Chantes/ʃãt/Chantent/ʃ̃ãt/

A L'écrit, on voit clairement que les formes sont différentes mais les prononciations sont les mêmes pour les trois mots. Pour mieux voir cela, nous devons étudier les verbes à travers ce régroupement.



1.1.4.2 Le mot Auxiliaire vient du latin " auxiliarem " qui veut dire "qui donne son aide." Ces verbes sont ceux qu'on emploie pour conjuguer tous les autres verbes, dans le cas des auxiliaires traditionnelles. Ces verbes sont toujours suivis d'autres verbes au participe passé. Ces auxiliaires traditionnels sont les verbes AVOIR et Etre.

Les auxiliaires AVOIR et ETRE sont les deux, à l'aide desquels, peuvent se conjuguer tous les autres verbes au passé.

(a) AVOIR:- S'emploie à la forme active, c'est l'auxiliaire d'action. Pour étudier les formes que ce verbe prend, nous devons le voir dans chaque temps.

Le présent:- ɑi/ɛ/, ɑs, ɑ/ɑ̃/, ɑvons/ɑ̃vɔ̃/, ont/ɔ̃/.

L'Imparfait:- Se forme sur le radical av-et les désinences sont ainsi -ais, ait, aient/ɛ/, -ions, /jɔ̃/ ,-iez/je/.

A certains moments il est difficle de faire la part nette des choses: ce n'est pas toujours que la distinction entre radical et désinence est possible; il peut y avoir une fusion de deux pour nous fournit un segment plus ou moins court. Par exemple, le Passé Simple. Le Passé Simple prend le radical

j'eus et les désinences sont; -s, -s, -t, -mes, -tes, -rent. ETRE possède ces oppositions dans le Présent de l'indicatif - suis/sɥi/, es, est/ɛ/, êtes/ɛt/, sont/sɔ̃/.

Pour les autres temps les désinences sont les mêmes que comme pour le verbe Avoir.

1.1.4.1 Apart ces verbes auxiliaires traditionnels, il existe des verbes auxiliaires modaux.

Les Verbes Auxiliaires Modaux sont ceux qui sont suivis d'autres verbes qu'ils ne font pas conjuguer (les verbes restent à

l'infinitif). ils possèdent des radicaux variables, par exemple:

Première Personne; Deuxième Personne; Troisième Personne:

Je peux

Je pouvais

Je pourrai

Nous pouvons

Les désinences sont, -x, -x, -t, pour les trois personnes du singulier mais les trois personnes du pluriel restent les mêmes que les autres verbes. Ces verbes modaux sont Pouvoir, Vouloir,, Savoir. Devoir, Oser.

1.1.4.2 Dans l'étude des verbes ordinaires, il existe des 'Réguliers' et des Irréguliers.' Cette idée de régularité et d'irrégularité est conçu à cause du changement du radical.

1.1.4.2.1. Les verbes 'Réguliers' sont ceux qui possèdent des radicaux qui restent souvent invariables. Ce sont les verbes qui se terminent en -er(les traditionnels premier

groupe--- parler, chanter) et en -ir, (les traditionnels deuxième groupe) à l'infinitif. Les désinences sont ainsi:
Présent:- e, est, ent /ə/; ons/ɔ̃/; ez/e/
Imparfait:- ais, ait, aient/ɛ/; ions/jɔ̃/; iez/je/
Futur simple:- rai, rez/re/;ras, ra/ra/; rons, ront/rɔ̃/
Passé simple:- ai/ɛ/; as, a/a /; ûmes/ym/;imes/im/ames/am/; utes/ut/;ites/it/;ates/at/;irent/er/.

Mais le mot Régulier est un peu abusif parce que ce groupe de verbes n'est pas aussi régulier qu'on le croit, car, il existe de petits cas subtils qui se comportent un peu différemment des autres. Dans ce groupe de subtilités, deux cas se présentent mais tous les deux reviennent à ce que nous appelons une Apophonie, c'est-à-dire un changement de timbre vocalique,

(a) soit par un redoublement de l'élément consonantique du milieu, ce qui change le timbre de la voyelle.
(b) soit par l'intervention d'un accent (l'accent grave surtout) qui ouvre également le timbre vocalique.

Les verbes du premier groupe redoublent l'élément consonantique L ou T devant un e muet. Examinons ces exemples:

JETER.
Première Personne, Deuxième Personne, Troisième Personne:
Je jette /jɛt/ vous jetez/jəte/ Ils jettent /jɛt/
Nous jetons/jətɔ̃/
Les verbes ci-dessous suivent les mêmes formes. Cacheter, décacheter, étiqueter, projeter, recacheter, rejeter

APPELER

Première Personne, Deuxième Personne, Troisième Personne:

J'appelle/apɛl/ Vous appelez/aple/ Ils appellent /apɛl/

Nous appelons/apl5̃/

Les verbes qui suivent les mêmes règles sont; carreler, chanceler, déficeler, ensorceler, épeler, ficeler, morceler, rappeler.

Les verbes du premier groupe, sont ceux qui changent le timbre vocalique par l'intervention d'un accent. le e devant la consonne T ou L prend l'accent grave. Deux exemples de ces verbes sont;

Prèmiere personne, Deuxième Personne, Troisième Personne:

J'achète /aʃɛt/ Vous achetez /aʃ te/ Ils achètent /aʃɛt/

Nous achetons /aʃ t5̃/

Les exemples d'autres verbes du même groupe sont:

Crocheter, fileter, haleter, racheter

MODELER

Première Personne, Deuxième Personne, Troisième Personne:

Je modèle /modɛL/ vous modelez /modəle/ ils modelent /modɛl/

Nous modelons /modəl5̃/

D'autres verbes de ce groupe sont:

déceler, décongeler, dégeler, demanteler, geler, marteler, peler, receler, remodeler.

Par l'études de ces groupes d'exemples on remarque qu'il existe des irrégularités, au milieu de ces verbes dit 'réguliers,' mais les irrégularités des verbes 'Irréguliers' sont plus remarquées. Les radicaux sont variables surtout

selon le temps du verbe.

1.1.4.2.2 Les verbes 'Irréguliers' sont ceux qui se terminent en-ir, -re, -oir, à l'infinitif. Les désinences du présent de l'indicatif sont: -s, -s, -t, pour les trois personnes du singulier, mais les désinences des trois personnes du pluriel sont les mêmes pour les verbes irréguliers qu'aux verbes réguliers. Ce sont les radicaux qui varient selon le verbe, le temps et la personne, par exemple.

VENIR

Présent, Imparfait, Passé simple, Futur Simple.

Je viens Je venais Je vins Je viendrai

CRAINDRE

Je crains Je craignais Je craignis Je craindrai

Nous craignons

RECEVOIR

Je reçois Je reçevais J'ai reçu Je recevrai

Nous recevons

Ils reçoivent

Ces exemples nous exposent les trois groupes de verbes irréguliers. Mais il existe des verbes de ces groupes qui possèdent des radicaux plus ou moins variable.

Le temps, comme nous avons déjà vu comporte plusieurs nuances temporelles. Ces nuances sont groupées sous trois grandes divisions c'est-à-dire, les trois époques: Présent, Passé, Futur. L'étude des différentes nuances de chaque époque nous laisse mieux comprendre comment employer chaque

temps. Puis l'analyse de la morphologie de cette catégorie de temps nous exprime la structure interne du mot selon le nombre, le genre, la personne et le temps. C'est l'étude des morphèmes qui constituent le mot.

L'ASPECT

1.2 Très souvent, quand on parle d'Aspect on le considère comme la catégorie de la durée. Qui dit durée, dit également la "non-durée." A l'intérieur de cette catégorie on va se poser la question de savoir si le procès est mesurable en terme de durée ou non, autrement dit, y verrait-on une action qui a duré par opposition à une autre qui n'a pas duré? Si le procès a duré dans son déroulement, quelle serait la nature de cette durée? On ne peut pas cerner l'aspect, parce qu'il est abstrait. Il s'exprime à travers le temps.

L'aspect explique les différentes étapes de l'action. Il s'occupe du déroulement de l'action, déroulement interprétée par le témps. L'aspect et le temps, tous les deux, donnent la notion de durée, c'est-à-dire de date, alors que l'aspect s'occupe de l'idée d'accomplissement ou de résultat de l'action ou de non-accomplissement. La catégorie de l'aspect et celle du temps sont étroitement et obligatoirement liées, tout en suivant la même progression que les grandes divisions du temps chronologique. Il s'agira de l'action qui se prépare, l'action qui se réalise et l'action déjà faite. L'action qui se prépare se traduit par le temps Futur, l'action qui se réalise par le temps Présent, l'action déjà faite porte la marque du Passé. Alors, l'aspect se trouve à

l'intérieur du temps en ce sens que les morphèmes temporels donnent expression à l'aspect.

Tous les temps composés seront exprimés par l'idée de l'Accompli et les temps simples par l'idée de Non-Accompli. Dans ce cas qui dit Accompli dit en même temps Non-Accompli. Dans ce chaptire nous avons l'intention d'examiner les deux grands éléments binaires qu'expriment L'Aspect de L'Acommpli et du Non-Accompli. Nous allons analyser les trois grandes époques du temps sous les deux éléments.

1.2.1 L'ACCOMPLI (Le Parfait)

L'aspect ne comporte que l'unité du PARFAIT. Ce mot parfait indique un temps en Latin. Ce temps s'exprime en français par le Passé Composé. Ce dernier est souvent considéré comme étalant des expressions verbales du passé. La mention du temps parfait, fait penser à son contraire, c'est-à-dire L'Imparfait. Le raisonnement est simple: qui n'est pas parfait est Imparfait. Il emprunte les filiaires temporelles pour s'exprimer. Dans le binarisme de Jacobson, le terme reçevera la notation positive (+). A parti de là, nous pouvons raisonner sur les autres temps. Le Passé Composé, étant la première expression verbale du temps du passé, il va représenter en meme temps toutes les opérations de L'Accompli indiquées par la présence du Participe Passé.

Le Parfait se présente dans la Grammaire Générative de Chomsky. Il apparait dans le modèle syntagmatique, le modèle qui analyse la possibilité d'engendrer un ensemble de phrases. Prenons, par exemple, la phrase ci-dessous:

(42) Le gracon a bu de l'eau.

Pour analyser cette phrase, on doit employer des symboles. Il existe deux syntagmes (ensemble d'éléments qui jouent un seul rôle syntaxique); qui sont dominés par P: Le SN et spréd. Le sujet de la phrase; Le garçon se trouve sous SN, ce dernier s'analyse en Dét+N. Le prédicat de la phrase est dominé par SPréd. SPréd s'analyse en Aux et SV. Le Tps. et le Parf. sont dominés par Aux. Les règles de cette analyse sont comme suite:

P ⟶ SN + Spréd

SN ⟶ Dét + N

Spréd ⟶ Aux + SV

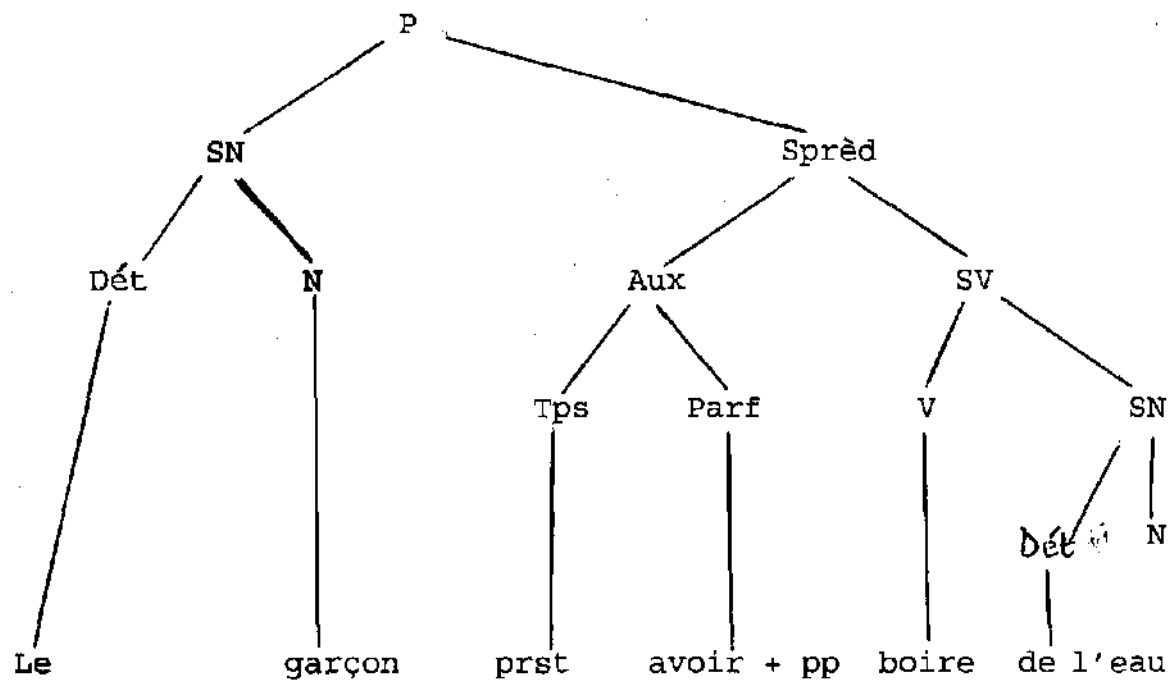
Aux ⟶ Tps + Parf

Tps ⟶ Prst

Parf ⟶ avoir + pp

SV ⟶ V + SN_2

V ⟶ boire



La place du Parfait exprimé par Chomsky est un constituant dominé par l'élément Aux.

L'Acommpli exprime l'action achevée. C'est l'action accomplie qui aboutit à fermer l'espace de réalisation d'un procès par la présence d'un repère qui se termine et le définit comme achevé. Les temps qui traduisent l'idée de l'accompli sont: le Passé Composé, Le Plus-que-parfait, le Passé Antérieur et le Futur Antérieur. Tous les temps composés seront interprétés par l'accompli sauf le Passé Simple qui exprime l'accompli sans être composé. Ce temps ne se range pas sous le Parfait parce que c'est le morphème avoir + pp qui sont dominé par le Parfait. Le Passé simple se trouve sous le morphème temporel (Tps).

1.2.1.1 LE PASSE COMPOSE

Ce passé est un temps composé qui exprime l'action déjà faite. Il est autrement appelé le temps Parfait. Il possède

un auxiliaire au présent et un participe passé qui marque l'accompli constaté au moment d'énonciation. L'auxiliaire souvent employé c'est Avoir. L'auxiliaire Etre s'emploie avec les verbes de mouvement avec disparition, d'un lieu à un autre.

(43) Nous avons abandonné le cours de pédagogie l'an dernier.

Plus souvent l'aspect accompli comporte une idée résultative. Dans le cas de cette phrase, le résultat peut être la raison pour laquelle nous n'avons plus des livres de pédagogie.

Nous avons déjà beaucoup parlé du Parfait qui est perçu comme le Passé composé. Nous allons donc étudier l'accompli du Plus-que-parfait.

1.2.1.2 LE PLUS-QUE-PARFAIT

C'est un passé qui peut être interprété comme la forme composée de l'imparfait. Alors, il marque le fait accompli, par sa nature d'avoir un verbe auxiliaire à l'Imparfait et le verbe lui-même au participe passé. Ce temps exprime l'accomplissement de l'action par rapport à une autre action passée. Il exprime un fait passé, antérieur à un autre qui est au plus-que-parfait, autrement il présente l'accompli résultant d'autres actions: Exemple.

(44) Avant son départ, Tanko avait déjà décidé d'épouser Nsini.

Les deux actions, de décider et de partir sont déjà accomplies au moment d'énonciation. Mais le fait de Décider vient avant

l'action de partir, cette idée d'antériorité s'expliquera mieux dans la phrase:

(45) J'avais constaté que Alade n'était pas dans la maison quand j'avais déjà fait sa valise.

C'est-à-dire que la valise avait été déjà faite avant la constatation de la disparition d'Alade.

Ce temps marque l'action complètement achevée, l'accomplissement se présente par son antériorité. Cette antériorité se montre également à travers le Passé Antérieur.

1.2.1.3 LE PASSE ANTERIEUR

Ce temps exprime une action antérieur par rapport à un autre passé dans la même phrase. Le Passé Antérieur prend un auxiliaire au Passé simple et le verbe au Participe Passé comme tous les temps qui se rangent sous Parfait. Ce passé possède les valeurs d'usage que le Passé simple; il ne s'emploie pas dans la langue parlée. C'est le plus-que-parfait qui le remplace. Il s'exprime par l'emploi des adverbes de rapidités par exemple; Vite, Tôt, En quelques minutes.

(46) Oki eut vite mis son sac sur la table et il disparut sans rien dire.

(47) Votre mari eut terminé son travail en quelques minutes et partit vous chercher.

Dans les deux phrases, les deux actions de chaque phrase sont accomplies. Le verbe au Passé Antérieur vient avant celui au Passé simple, alors il exprime l'antériorite.

Un autre temps qui exprime l'antériorité existe, mais il

n'est pas au passé dans ce cas, il est au futur. Il s'appelle le Futur Antérieur mais c'est un futur accompli.

1.2.1.4 LE FUTUR ANTERIEUR

Le futur est le temps de l'avenir et il est possible qu'il ne possède que l'aspect Inaccompli. Mais dans le cas du Futur Antérieur, il marque l'aspect accompli. Il porte le nom du futur de L'Accompli parce qu'il traduit l'aspect accompli dans le futur. C'est le passé dans l'avenir, l'action sera accomplie à un moment précis dans l'avenir.

On doit employer un adverbe de temps ou un complément circonstancielle de temps pour exprimer le point d'accomplissement, par exemple.

(48) Dans deux ans, j'aurai vécu dix ans dans cette ville.

Comme les autres temps accomplis il présente l'auxiliaire, mais dans son cas au futur simple, et le verbe au Participe Passé. La phrase veut dire que "Je n'ai pas encore passé dix ans au moment d'énonciation mais dans l'avenir, après deux ans, l'idée sera possible." C'est une idée qui sera réalisée.

Le Futur Antérieur peut exprimer un fait acommpli dans le présent. Il exprime l'idée de possibilité réelle. Exemple:

(49) Quand vous arriverez à 8heures, j'aurai déjà pris mon répas.

Dans ce cas on a employé un autre verbe mais au passé composé pour donner une réalité au verbe au futur antérieur. Le Futur Antérieur dans cette phrase décrit une réalité actuelle parce

que l'énonciateur vit toujours dans la ville.

L'Accompli se traduit par ces temps: le Passé Composé, le Plus-que-parfait, Passé Antérieur et le Futur Antérieur, mais c'est le Passé composé, c'est-à-dire, le Parfait, qui exprime l'idée de L'Accompli le plus clairement. C'est à travers le Parfait qu'expriment les autres temps accomplis. Ils doivent nécessairement emprunter le symbole du Parfait: AVOIR + Participe Passé. Nous avons aussi remarqué que s'il existe un Accompli, il doit exister un Non-Accompli.

1.2.2 LE NON-ACCOMPLI

Le Non-accompli dans le Passé peut s'exprimer avant tout par l'idée de l'Imparfait. Cet aspect exprime l'action qui se déroule pendant la période d'énociation. Il donne l'occasion à l'espace de réalisation d'un procès de se référer à un repère antérieur, simultané ou postérieur à son début. Il s'agit d'une action inchevée, l'action n'aboutit pas à un résultat. L'Aspect Non-Accompli s'exprime à travers les temps simples: Le Présent, L'Imparfait et le Futur simple.

1.2.2.1 LE PRESENT

C'est un temps ambigu, mais il s'exprime plus clairement à travers la catégorie de l'aspect. A cause de sa forme simple (il ne possède pas de forme composée), il n'en existe pas d'oppositions à l'intérieur de ce temps, Il a accès à tous les types d'aspect inaccompli. Ces types d'aspects se regroupent sous (a) L'Aspect Momentané et (b) L'Aspect Non-Momentané.

(a) LE PRESENT MOMENTANE

Ce groupe traduit l'action qui ne dure pas. Cet Aspect Momentané décrit l'action soudaine exprimée par un temps - point. L'action commence et finit en quelques secondes. Il existe des nuances qui expriment l'idée de la briéveté de cet aspect. Ces nuances sont (i) L'Aspect Inchoatif (ii) L'Aspect Terminatif.

L'Aspect Inchoatif nous exprime le commencement de l'action. Il traduit l'action qui commence d'une façon soudaine. Exemple:-

(50) Adam s'endormi pendant le discours.

(51) Les fleurs commencent à pousser.

Les deux phrases expriment les deux actions à leur commencement mais ne s'occupent pas de leur durée. On ne voit pas les fins de ces phrases, il n'y a pas de résultat.

(ii) L'Aspect Terminatif présente l'action à sa fin, on ne voit ni son commencement, ni son progrès. C'est le résultat qui nous intéresse avec. Exemples:-

(52) Nous finissons par ne rien gagner dans ce concours.

(53) Marie et Ali ont cessé de nous parler.

Ces deux phrases donnent clairement la possibilité de voir la fin de chaque action qui est, de Ne Rien Gagner et De Ne Plus Nous Parler dans les phrases. Il n'y a pas d'indication de commencement, et c'est une fin récente et pas lointaine.

Cette fin récente se présente dans cette phrase.

(54) Elle vient de quitter son mari.

Il n'y a pas de durée dans cette phrase, il est possible qu'elle ait quittée son mari il y a 2heures, ou deux jours. C'est une expression de passé récent.

(b) LE PRESENT NON-MOMENTANE

Cet Aspect Non-Momentané marque l'action inaccomplie qui dure pendant quelque temps. Cette action peut être répétitive ou habituelle. Les nuances qui explicitent cet aspect sont: (i) L'Aspect Itératif (ii) L'Aspect Duratif.

(i) L'Aspect Itératif: est une expression de répétition ou d'habitude. Il consiste en une ou plusieurs actions qui se répètent. Les verbes doivent être nécessairement a un temps qui peut bien exprimer cet aspect. Par exemple, le présent de l'indicatif exprime quelquefois un état général. Les adverbes de temps employés pour exprimer l'aspect itératif sont: Toujours, Souvent.

(55) Habiba et Martha voyagent toujours ensemble.

(56) Je vois Ade souvent à l'eglise.

Ces phrases expriment l'habitude et la répétition. Les actions se répétent de jour en jour pour la première phrase et dans le cas de la deuxième phrase souvent veut dire régulierement.

(ii) L'Aspect Duratif: il est le contraire de L'Aspect

momentané. Il s'exprime par l'idée de durée limitée et de durée non-limitée.

1. La Duree Limitée:- veut dire qu'il existe une limite temporelle dans la phrase. Elle dure jusqu'à un certain temps et point.

(57) Cela fait deux jours que je l'ai vu.

Cela nous montre que l'action de voir a eu lieu en un jour particulier, c'est-à-dire deux jours avant le moment d'énonciation. Il y a donc une limite au point de vue temps.

2. La Durée Non-limitee:- ne fait pas de précision temporelle, il n'a donc pas de limite temporelle. Exemple:

(58) Les enfants sont sensible aux sentiments des gens qui les entourent.

Cela explique une idée générale qui n'a pas de limite temporelle.

L'aspect duratif s'exprime aussi à travers le Cursif et le Progressif.

- L'Aspect Cursif parle d'une action qui est toujours en cours de réalisation. L'expression en cours de réalisation. Etre en train de exprime bien cette nuance. Par Exemple.

(59) Toyin est en train de se laver.

Cette phrase veut dire qu'elle se lave à ce moment même, l'action est donc inaccomplie.

- L'Aspect Progressif: comme le nom indique marque la progression d'une action, C'est l'action qui continue.

(60) Le gouvernement m'envoie de l'argent à mesure que je le mets au courant de mon travail.

Il y a une idée de continuité autrement dit, de progression. L'action d'envoyer de l'argent et celle de mettre au courant doivent durer quelques temps.

Le Passé Inaccompli du Présent se présente sous forme de L'Imparfait mais le Passé Accompli du Présent c'est le Passé Composé. Pour voir le présent dans le passé, on doit nécessaire voir L'Imparfait.

1.2.2.2 L'IMPARFAIT

Comme nous avons déjà dit, qui dit parfait, dit en même temps Imparfait. L'Imparfait est un présent dans le passé, autrement dit il décrit une action Inaccomplie. Il possedè prèsque les mêmes valeurs que le Présent, il s'emploie dans la même façon que le Présent mais pour exprimer L'Aspect Non-Accompli.

L'Imparfait décrit L'Aspect Itératif, L'Aspect Duratif.

(a) L'Aspect Itératif:- L'Imparfait s'exprime comme le temps passé de répétition ou d'habitude. Par Exemple.

(61) Nous nous rencontrions souvent quand Aliyu était à Zaria.

Cette phrase exprime la répétition, et l'action de rencontrer n'était pas accomplie.

(b) L'Aspect Duratif: traduit l'action qui dure pendant quelques jours, quelque semaines, quelques mois ou quelques années.

(62) Je vivais chez Asabe et son mari pendant trois ans.

Cela décrit la durée limitée, c'est-à-dire l'action a une limite temporelle.

l'Imparfait est un passé inaccomplie au moment de son énonciation, c'est une action qui se réalise dans le passé. On ne fait référence ni à son début, ni à sa fin. Un autre qui n'a pas de référence ainsi c'est le futur simple. Dans son cas on ne peut qu'envisager ce qui aura lieu.

1.2.2.3 LE FUTUR SIMPLE

C'est un temps qui marque une ou plusieurs actions à réaliser par rapport au moment actuel. Il ne donne pas de précision de détail du temps à l'avenir, il couvre tout l'avenir. L'Aspect Non-Accompli décrit donc clairement ce temps de l'avenir. Les oppositions aspectuelles ne sont pas bien développées en ce temps.

Le Futur Simple est un temps de l'imaginaire, il peut ne pas se réaliser. Exemple:

(63) Nous nous en parleront encore, peut être.

Il n'y a rien de précis pour indiquer que l'action sera réalisé. C'est une possibilité irréelle.

Le Non-Accompli est un aspect qui décrit l'action qui n'est pas réalisé au moment de l'énonciation. Le Non-Accompli se traduit par moyen d'employer le Présent, L'Imparfait et le Futur Simple. L'Imparfait couvre l'idée de L'Aspect Non-Accompli.

CHAPITRE II

L'Aspect comme la catégorie de l'accomplissement ou de Non-accomplissement s'exprime en collaboration avec le Temps verbale. Les Générativists l'appelle l'analyse du parfait. Le parfait, qui exprime L'Accompli doit nécessairement fait appel à l'Imparfait qui est le Non-Accompli. Les deux idées de déroulement de l'action se traduit à travers les temps achevés et les temps inachevés.

CHAPITRE II

2.0 LES MODES

L'idée de la catégorie des modes est plus compliquée que celle de la catégorie des temps. Les modes ne sont pas aussi connus que le temps, surtout au niveau secondaire. On parle des modes au niveau plus haut de la grammaire. En générale ils (les modes) s'expliquent comme la manière dont l'action se produit, la façon dont l'énonciateur envisage et présente le procès énoncé.

Dans l'étude de la morphologie des modes, on fait la définition comme le moyen des morphèmes désinenciels au base de radicaux. A l'intérieur de chaque mode, il existe un lien entre le Temps et le Mode. Le temps s'occupe de l'ordre quantitatif et les différences temporelles, par exemple le temps indicatif peut situer l'action dans le passé ou dans le futur. Le mode de sa part s'occupe de l'ordre qualificatif de la modalité, par exemple dans le mode indicatif, le présent exprime une action réelle.

2.1 LES MODES DE LA REALITE

Un procès se présente comme réel ou irréel. Réel au sens de la réalisation ou de l'existence de l'action en voie de réalisation ou déjà accomplie. La réalité explique ce qui existe, ce qu'on voit qu'il est réel. On l'exprime sans aucun doûte. C'est un concepte qui n'existe pas au plan du souhait ou de l'imagination. Une action réelle qui est réalisable ou bien même réalisé. Les modes de la réalité sont: L'Indicatif, L'impératif, Le Gérondif, Le Participe et L'Infinitif.

2.1.1 L'INDICATIF:- Le mot "indicatif" en Latin exprime L'idée de "montrer" ou d'indiquer. C'est le mode de la certitude, il parle du fait qui Est, A Eté et Sera. Cela se fait "sans que notre esprit ait à intervenir entre le fait et sa constation[7].

L'indicatif est un mode qui considère la personne et le temps du procès. Il exprime l'action d'une manière absolue. Il décrit le proces dans sa réalité à travers les temps et leur nuances, soient: Présent, Passé et Futur. C'est un mode intellectuel et c'est tout ce qui évoque la négation et l'intérrogation. Il oppose les temps simples aux temps composés. Il en existe quatre temps simples et quatre temps composés. Ces temps nous les avons déjà vus au premier chapitre.

L'indicatif est un mode qui peut situer le déroulement de l'action par lui-même dans une période temporelle à travers ces temps et toutes les personnes. Il est le seul mode dynamique sur lequel on pourrait compter en ce sens que, ce mode exprime toutes les optiques, c'est-à-dire les perspectives de sens humain. Si ce mode est vraiment temporelle, l'Impératif est non temporelle mais réel.

2.1.2 L'IMPERATIF:- Ce mode porte toutes les nuances d'un ordre, une prière, ou une invitation. C'est un mode d'action qu'on s'en sert pour donner des ordres ou pour persuader. L'impératif exprime une action à réaliser qui s'identifie

---

[7] Gaiffe et. al: Grammaire Larousse du XX[e]

comme présent mais regarde sur l'avenir. Il a une valeur de futur par exemple.

(64) "Quitte la maison à 8 heures au plus tard"

Il n'a pas ses propres formes, il les emprunte à l'indicatif présent. Il ne s'emploie qu'à trois personnes seulement. Les deuxième personnes du singulier et du pluriel, et la première personne du pluriel. Les autres temps emploient le subjonctif, ce que fait recours au mode subjonctif qui comprend aussi l'impératif parmi ses modalités.

L'impératif possède un temps présent et un temps passé. Il se limite à ces temps pour pouvoir adresser directement l'ordre sans même avoir la nécessité de nommer l'objet de l'adresse. En style indirect, on doit nécessairement le remplacer par l'infinitif ou le subjonctif.

(65) Qu'ils soient partis avant mon retour.

Dans l'éxecution de l'impératif, on doit avoir un sujet-parlant et un sujet-écoutant. Les valeurs de ce mode s'expriment à travers ces deux en empruntant de l'indicatif pour son présent et du subjonctif pour son passé.

L'impératif passé c'est plutôt un impératif composé, parce qu'il emprunte ses formes au subjonctif.

(66) "Soyez rentré avant midi"

L'action n'est pas accomplie mais on attend une réaction de retour avant midi. Il exprime une action antérieur à une autre dans le futur.

(67) Ayez mangé avant de venir à la soirée, sinon, vous risquerez d'avoir faim.

L'impératif est un mode d'action, il provoque une réaction immédiate ou à un moment donné. Le Participe de sa part, ne provoque aucune réaction mais il exprime une action qui se déroule. C'est un mode plutôt descriptif.

2.1.3 LE PARTICIPE:- Un mode non-personnel et non-temporel, c'est-à-dire, il ne prête aucune attention au nombre ou au temps. C'est un mode subordonné à un substantif ou à un pronom qu'il qualifie, il remplie des fonctions adjectival. Il exprime généralement une action qui se déroule en même temps qu'une autre marquée par le verbe. Le participe se joint au verbe exprimant le temps, s'il est au présent, au futur ou au passé. Par exemple.

(68) "On l'a vu mangeant la viande"

C'est le substantif qui sert de sujet, il donne l'impression d'un procès d'action qui est réalisé au passé, exposé par l'emploi du passé composé "On l'a vu." Alors, le participe est une forme verbale qui manque de personne, de nombre et de temps, mais il possède la catégorie de l'aspect. A sa valeur aspectuelle, le participe présent est inaccompli mais sa forme composée a une valeur aspectuelle de l'accompli.

Le Participe Passé Composé:- Cette forme composée exprime une action antérieur à l'action exprimée par le verbe à un mode personnel. Il existe deux formes, la première où on emploie les auxiliaires AYANT ou ETANT et la deuxiéme ou le participe

passé s'emploie seul.

(a) (69) "Ayant tout dit, le meeting fut adjugé"

(b) Etant:- S'emploie avec des verbes pronominaux, verbes de mouvements et verbes subjectifs.

(70) "Etant tous revenus de champs, les hommes commencèrent à se laver tout de suite"

(c) Quand il s'emploie de manière absolue, le participe passé se présente sans auxiliaire.

(71) "Après tant d'explications, me voici corrigeé"

Cet usage du participe passé sans auxiliaire, souligne aussi l'idée de l'accomplie. Les valeurs du participe passé sont quelquefois du passé composé et quelque fois de l'adjectif qualificatif.

Auparavant, on ne faisait pas de distinction entre le participe et le gérondif par la préposition **EN**. Cela se passait même en francais moderne. Mais on a fait intervenir la préposition **EN** avant le gérondif pour le distinguait du participe. Tandis que le participe joue le rôle d'un adjectif qualificatif, le gérondif joue le rôle d'un complément adverbial.

2.1.4 LE GERONDIF: "exprime les circonstances de l'action marquée par un autre verbe de la phrase[8]." Il possède une

---

[8] Grevisse, Maurisse. Le Bon Usage. Duculot, (1980), Paris. page 939

valeur aspectuelle de l'inaccompli, cela veut dire qu'il décrit l'action en voie de développement. C'est une proposition circonstancielle et sa forme nominale est soulignée par la préposition EN.

C'est un mode qui manque de temporalité, et son intemporalité s'exprime en simultanéité à l'époque de la proposition principale.

(72) "En ouvrant la porte, il fit entrer les chats"

Le gérondif est suivi un passé simple qui exprime son temps. L'agent du verbe au gérondif doit être le même que celui du verbe au mode personnel qui le détermine.

La valeur de ce mode reste le même quand on supprime la préposition EN et on l'emploie avec l'auxiliaire ALLER. Ce cas le rend chargé d'explication. L'idée principale, c'est-à-dire que la valeur aspectuelle, est inaccomplie et la valeur temporelle est celle de l'auxiliaire. Par exemple:-

(73) "On n'entendait plus rien, mais après
dix minutes, le voila qui allait déposant
des pièces abimés devant la porte".

En ancien francais, la préposition EN se trouve supprimée dans l'usage avec ces expressions: Chemin faisant, Ce disant:-

(74) "Ce disant, Dele sortit de la chambre claquant la porte"

Le gérondif exprime des actions réelles qui se réalisent au moment de l'énonciation. C'est un mode qui gagne son temps de la proposition principale comme il est non-temporelle et non-personnel, dans ce cas il ressemble à l'Infinitif. Tous

les deux sont invariables.

2.1.5 L'INFINITIF:- est un mode qui joue le rôle nominal du verbe. En jouant son rôle d'un substantif, il évoque l'expression d'un agent du procès, autrement dit, il fonctionne comme nominal. Ce mode peut s'employér comme un verbe. Souvent, l'infinitif qui est la forme la plus générale du verbe, (cela veut dire qu'il n'a aucune allusion à l'époque du temps) il exprime le désir, l'ordre, le conseil, la défense. Par exemple: Pour présenter la défense.

(75) "Ne pas fumer"

On s'en sert aussi dans les préscriptions scolaires:

(76) "Choisir deux questions seulement"

Culinaires!

(77) "Faire revenir à feu doux"

(78) "Agiter avant usage"

En tant que forme nominale, l'infinitif joue toutes les fonctions d'un substantif comme: Sujet, Attribut et Complément. Quand il a la fonction d'un sujet, l'infinitif peut s'employer tout seul ou précédé de la préposition DE et A.

(79) "Vivre ensemble n'est pas aussi facile "

(80) "La façon de tricher un ami si fidel n'est pas bon "

(81) "Un homme à tout faire"

Comme Attribut:

(82) "Le problème n'est pas d'avoir une maison
mais c'est de pouvoir l'entretenir"

(83) Substantif:- "Je n'ai pas le temps de faire comprendre"

-(84) Adjectif:- "Cette voiture est à conduire"

(85) Verbe:- "On les voit toujours nettoyer la maison"

Il existe plusieurs types d'infinitif dans la construction d'une indépendante: Le Narratif, le Délibratif, L'Exclamatif et L'Impératif.

Le Narratif c'est un usage littéraire où on emploie l'infinitif précédé de la préposition DE. Il prend la place d'un verbe à l'indicatif et de cette façon, il traduit la réalité de l'action. L'infinitif se présente comme la conséquence d'une série d'actions - dans ce cas, sa valeur temporelle dépend du contexte. Le Narratif supprime toute présentation de personne et de nombre au temps présent. Il est impossible de le mettre au passé, alors le temps est supprimé.

(86) Et le maître de fouetter et Uche de filer.

Cet usage vient remplacer un temps passé, conjugué, il s'emploie avec ou sans sujet surtout le Passé Simple. (cf1986) Cette phrase, même sous sa vraie forme comme:

86' Et le maître fouetta et Uche fila.

Le Déliberatif:- quand il y a doute ou hésitation, par

exemple:-

(87) "Que faire?"

Dans la construction d'une dépendante, on peut employer les verbes: Faire, Laisser, Croire, Voir, Entendre.

(88) "On vous laisse faire la sieste avant midi"

(89) "Nous les avons cru marier leur fille Judith à Abubakar"

Dans une phrase où le verbe prend une valeur temporelle actuelle, l'infinitif devient influencé par le temps de ce verbe. Il se situe à l'époque du temps de ce verbe-là. Il s'agit de la forme simple, la forme composée de l'infinitif est plus claire, sa valeur est celle de l'accompli.

L'Infinitif Passé traduit une action antérieur par rapport à un verbe au mode personnel. Il décrit l'action déjà réalisée. Il peut être précédé par la préposition APRES.

(90) Après avoir mangé, les enfants se sont mis à dormir

Il possède les mêmes valeurs que le plus-que-parfait; quand il est précédé de la préposition de pour, il présente une action antérieure à une autre action qui serait à un temps passé.

(91) Il a été arreté pour avoir tué un poulet.

L'Infinitif est un mode très général, il s'emploie pour exprimer des énonciations intemporelles où quand on a besoin de précision d'époque il pend sur le temps du verbe principal.

Les modes de la Réalité dont fait parti l'infinitif, sont

plus usités que ceux de l'Irréalité. Ils décrivent les activités et les pensées de chaque jour. Il sont réels parce qu'on attend une réalisation ou bien ils sont mêmes déjà accomplis. Le plus usité de ces modes c'est l'indicatif qui possède tous les temps de l'époque, c'est-à-dire: le Présent, le Passé et le Futur. Il possède huit temps. S'il représente un vrai mode réel, le subjonctif est le contraire de l'indicatif, parce que l'irréel traduit l'incertitude et quelquefois même l'impossible. Nous parlons là des modes de la Non-réalité..

2.2 LES MODES DE L'IRREALITE

L'irréalité exprime l'idée d'un procès irréalisable, une imagination, un souhait ou une supposition. C'est l'incertitutde et le doute. Ce sont les modes qui présentent même des idées qui sont impossibles à réaliser, par exemple, une action déjà réalisée qu'on ne peut pas refaire. [9]

(92) Si seulement j'avais su que Jillian était là, je n'aurais pas parlé

Les modes de l'irréalité ne sont que deux, le subjonctif et le conditionnel.

2.2.1 LE SUBJONCTIF:- Selon André Martinet, la valeur du subjonctif est de présenter le procès "comme une pure et simple conception de l'esprit." Le subjonctif présente le

---

[9] Martinet, André. Grammaire Fonctionnelle du Français. Credif, Paris. page 120

procès comme une volonté, un jugement ou un sentiment et non un fait actualisé. Il exprime un procès envisagé dans la pensée et donne une idée d'interprétation ou d'appréciation.

Il peut avoir une valeur d'impératif. Dans ce cas, il exprime un ordre et il ne s'emploie qu'à la troisième personne. Il est toujours précédé de Que.

(93) Qu'il quitte la maison tout de suite

Il exprime un souhait plus ou moins impossible.

(94) Que le Diable t'emporte

On doit nécessairement employer le subjonctif après certaines conjonctions qui expriment; Le temps: Avant que, Jusqu'à ce que.

(95) Paula reste à la maison, jusqu'à ce que tout le monde soit de retour.

La concessions: Bien que, Qouique

(96) Bien que les enfants soient là, la maison semble vide.

Le but: Pour que, Afin que, et de Peur que.

(97) On nous a donné un congé précipité de peur que nous ne soyons violents pendant les manifestations.

Le subjonctif est un mode personnel. C'est le contraire de l'indicatif, cela veut dire que, tandis que le subjonctif exprime la non-réalité, l'incertitude et le doute, l'indicatif exprime la réalité et la certitude. L'indicatif possède quatre temps simples et quatre temps composés, mais le

subjonctif ne possède que deux temps simples et deux temps composés. Parmi ces quatre, deux sont en voie de disparition, nous saurons pourqoui plus tard.

Le subjonctif Présent; Il a la valeur d'un futur du mode indicatif. Il donne vie à une idée ou à un sentiment qui est au présent; ou, quelquefois il se rapporte à l'avenir. Par exemple;

(98) Présent:- "Je me suis ravisée que ma mère n'aille plus au village."

(99) Futur:- " Nous rentrerons à 8 heures que vous soyez là au non."

Le subjonctif présent peut s'employer en subordination avec les différents temps, mais la valeur temporelle sera celle du temps de verbe de la principale, par exemple;

(100) L'Imparfait:- "La mère de Salome avait peur qu'elle ne parte avant son arrivée."

Il exprime aussi une idée générale qui ne fait pas d'allusion au temps.

(101) Il est possible qu'on mente quand on est politicien.

L'emploie sans Que du subjonctif peut se faire pour indiquer le souhait.

(102) Une domestique les fasse entrer.

Quand le subjonctif se présente en proposition indépendante, elle supprime aussi le QUE.

(103) Dieu vous benisse.

Au cas où ce mode exprimerait la volonté, il se trouve en subordination.

(104) Mon père veut qu'il vienne à la maison chaque jour.

Nous avons pour principal "Mon père veut" et pour la subordonnée "qu'il vienne."

Le subjonctif présent est l'une des formes simples; l'imparfait du subjonctif en est l'autre.

(a) L'Imparfait du subjonctif:- Il a les mêmes usages que le passé simple et comme ce dernier, il s'emploie plutôt dans la langue écrite que dans la langue parlée. Mais tandis qu'on rencontre souvent le passé simple, l'imparfait du subjonctif ne se voit guère, surtout en littérature moderne. Ce temps disparait parce que, c'est une forme trop chargé et phonologiquement encumbrant. Le présent est plus simple moins chargé. C'est une question de simplicité.

(105) Il fallait que nous vécussions dans la même maison que les prisonnières.

Cette phrase exprime la même chose que:

(106) Il fallait qu'on vive dans la même maison que les prisonnières.

Il est l'équivalent de l'imparfait de l'indicatif. Cette phrase nous donne une idée de passé duratif, ce qui est la valeur de l'imparfait.

(b) Le Passé du subjonctif:- marque l'antériorité et sa valeur aspectuelle est celle d'une action réalisable soit au passé, soit au présent ou comme un futur d'impératif.

(107) Qu'il ait fini son travail à 10 heures au plus tard.

C'est le passé composé du subjonctif présent. Il exprime un fait passé par rapport à un autre fait passé ou futur.

(c) Le Plus-que-parfait du subjonctif:- Dans la langue littéraire, il a la valeur du conditionnel passé. C'est un temps composé qui exprime l'action accomplie. Il présente l'antériorité par rapport à un imparfait ou à un passé simple ou encore par rapport au plus-que-parfait de l'indicatif.

(108) Par rapport à l'Imparfait:- Je regardais le vol de l'avion comme s'il eût été un miracle.

(109) Par rapport à le Passé simple: "Le gardien attendit son chef, jusqu'a ce qu'il fût été venu."

Le subjonctif, en même temps qu'il est mode du doute, de l'incertitude, joue le rôle du mode éventuel sans référence à la catégorie du temps et cela lui donne une valeur du futur. Il exprime cette éventualité moins bien que ne le fait le mode conditionnel.

2.2.2 LE CONDITIONNEL:- C'est un mode personnel et temporel, il traduit l'action qui est soumise à une condition. Il se trouve en rapport avec les temps de l'éventualité. C'est-à-dire l'action irréelle ou potentiele comme le futur.

Le conditionnel est ambigü en tant que temps ou mode. Sa forme est d'une base de l'infinitif suivi du morphème désinentiel de l'imparfait, exemple:-

(110) Ify a dit qu'elle viendrait à 4 heures

"Viendrait" nous donne une idée d'une valeur temporelle du futur. Mais la nature de la phrase nous présente un énonciateur qui parle d'un moment passé d'une action à l'avenir. Alors, nous avons ici une valeur d'éventualité, c'est-à-dire l'action peut ne pas arriver.

La valeur de conditionalité crée un rapport de cause à effet quand on emploie le Si conditionnel dans ce cas.

(111) Si Folake avait su que son ancien mari était dans la chambre, elle ne resterait pas dans la maison.

Le conditionnel présent nous énonce un procès potentiel (éventuel). Il peut être un indice de politesse, une volonté très polie.

(112) Nous voudrions vous voir

Il exprime aussi une information hypothétique.

(113) On dirait que Faruk a quitté la maison.

Cette éventualité et cette conditionalité viennent de l'explication du mode. Le conditionnel est, d'un côté un temps et de l'autre, un mode. En tant que forme, il est proche du futur de l'indicatif, mais c'est un futur passé. En tant que mode, sa valeur est plus développée dans son rôle d'exprimer l'éventuel - potentiel et la condition. Il se trouve à l'extrême frontière du mode et aussi à l'extrême frontière du temps, ce qui le rend ambigü.

Tous les modes ont leurs formes simples et leurs formes composées, le conditionnel n'est pas une exception. Il a deux

types de passé.

Le conditionnel Passé I:- Dans la première forme du conditionnel passé, l'auxiliaire est au conditionnel présent et le verbe au participe passé. Il donne une idée d'un passé inaccompli, mais qui peut être en voie d'accomplissement.

(114) Dans une heure, nous aurions terminé notre travail

Dans cette phrase, on ne voit pas l'achèvement de l'action, il est même possible que le travail ne soit pas terminé au moment précisé. Mais il peut exprimer une action accomplie dont l'énonciateur ne serait pas au courant que l'action a eu lieu, alors, il y a une nuance de doute.

(115) L'Attaché-Culturel aurait pris son congé à l'anglaise.

Voila une langue diplomatique c'est-à-dire que ce n'est pas l'énonciateur qui accepte la responsabilté de l'information mais il l'a appris par quelqu'un. Ce sont des ouï-dire.

Le Conditionnel Passé II:- La deuxiéme forme du conditionnel passé ressemble au plus-que-parfait du subjonctif. Cette forme a la même valeur que la première forme du passé, mais il ne s'emploie pas de la même manière que la première.

(116) La chatte eut mis bas.

Le conditionnel ici s'emploie surtout pour la supposition

(117) Je souhatais que vous fussiez parti.

Après l'expression comme si

(118) Il nous parlaient comme si nous eussions dit de bêtises.

Le Conditionnel depasse son rôle du point de vue temps mais remplit pleinement ses rôles du point de vue mode.

Les modes sont très vastes parce qu'à leur intérieur on trouve les deux autres catégories verbales: le Temps et L'Àspect. Le temps se trouve dans chaque mode, mais dans les non-temporels c'est l'aspect inaccompli ou accompli qui prend sa place. Alors, cela nous montre que les trois catégories verbales sont liés mais c'est le mode qui les englobe.

CHAPITRE TROIS

CHAPITRE III

3.0 ANALYSES D'ERREURS

Les (auteurs) spécialistes de la linguistique n'ont pas assez discuté des problèmes d'erreurs chez les apprenants d'une nouvelle langue. Les pédagogues des langues étrangères sont passés trop vite sur les erreurs faites par les débutants d'une langue. Leurs propositions ne sont pas approfondies. Ils laissent aux lecteurs l'impression que les erreurs de débutants sont acceptables et qu'elles sont inevitables dans l'apprentissage. Par conséquent, les enseignants se refusent à réfléchir à une solution possible. Il y a un préjugé négatif qui risque de mener les apprenants en erreur jusqu'à la fin de leurs études.

Nous visons un bon début pour déboucher sur une bonne fin. Nous menons une investigation sur la langue qui fait réorienter les recherches sur l'érreur. Le résultat permet d'isoler les erreurs pour les resoudre après. Nous poserons cette constatation en deux demarches complementaires à savoir:-

(a) identification des erreurs

(b) traitement des erreurs

La logique en est que l'on doit prendre connaissance des problèmes avant d'en chercher les solutions.

Méthodologiquement, deux Ecoles de pensée se sont distinguées:-

1. La Première Ecole pose qu'une mise au point d'une méthode parfaite rendra impossible l'existence des erreurs. Elle en conclut que la présence et la persistence d'erreur chez

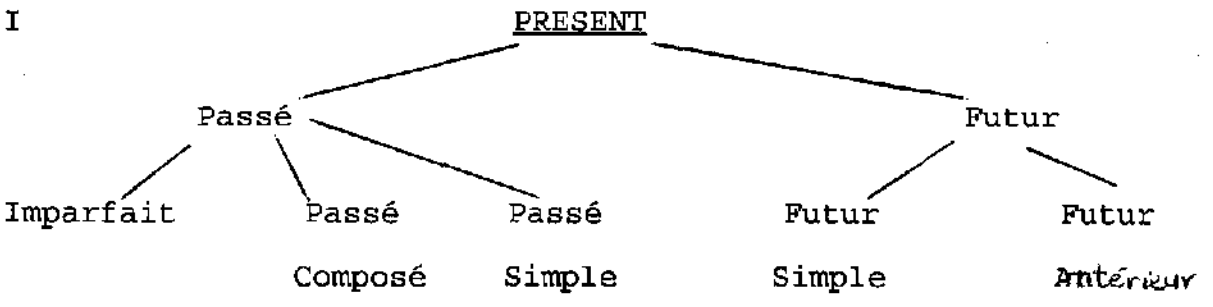
l'apprenant proviennent d'une inadéquation de technique pédagogique.

2. La Seconde Ecole de pensée, maintient que l'apparition d'erreurs chez l'apprenant est tout à fait normale et même inévitable. Ce qu'il faut faire, c'est de mettre en place des techniques du traitement des erreurs après leur apparition dans la production de l'élève. Nous allons étudier les erreurs à partir de l'emploi des temps et des modes.

3.1 **Emploi des Temps Verbaux**:- Toutes les catégories verbales sont liées, mais l'aspect et le temps sont plus étroitement liés que le temps et le mode. Il est impossible de parler de l'aspect sans le temps, mais le mode s'écarte du temps en ce sens qu'il a une dimension sémantique.

Nous voudrions présenter la gamme générale des temps verbaux intéressant notre travail:-

I



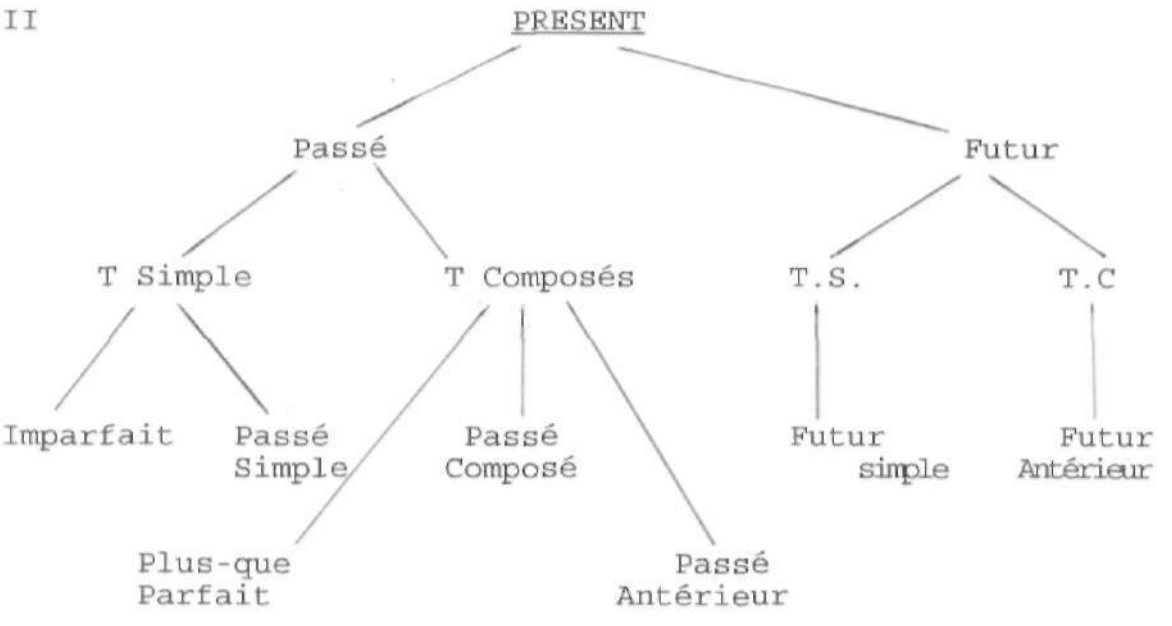
Le graph I nous livre le Temps Présent comme la clé de voûte de l'ensemble des tiroirs verbaux temporels, qu'il domine directement et indirectement. Cela s'explique:- Le Temps Présent définit la position du locuteur au moment où celui-ci prend effectivement la parole pour parler des

événements dont il est contemporain. Sur la trajectoire temporelle, le présent fait figure d'un temps - repère (i.e un point de repère) sur lequel se règlent tous les autres. C'est en effect, par rapport au moment de l'allocution par le locuteur que nous situons le passé, c'est-à-dire le moment qui a précédé, de loin ou de près, le Présent. Quant au temps futur, il est le moment attendu, ou non encore atteint à l'heure de l'allocution. Ainsi le Passé et le futur font- ils figure de deux grands moments relatifs définis par le positionnnement du temps présent.

De leur côté, le Temps Passé et le Temps Futur se trouvent émiettés en temps simples et temps composés, qu'ils dominent immédiatement. Le "Passé" domine aussi bien les temps simples (tels l'Imparfait et le Passé Simple) que les temps composés (tels le Passé Composé).

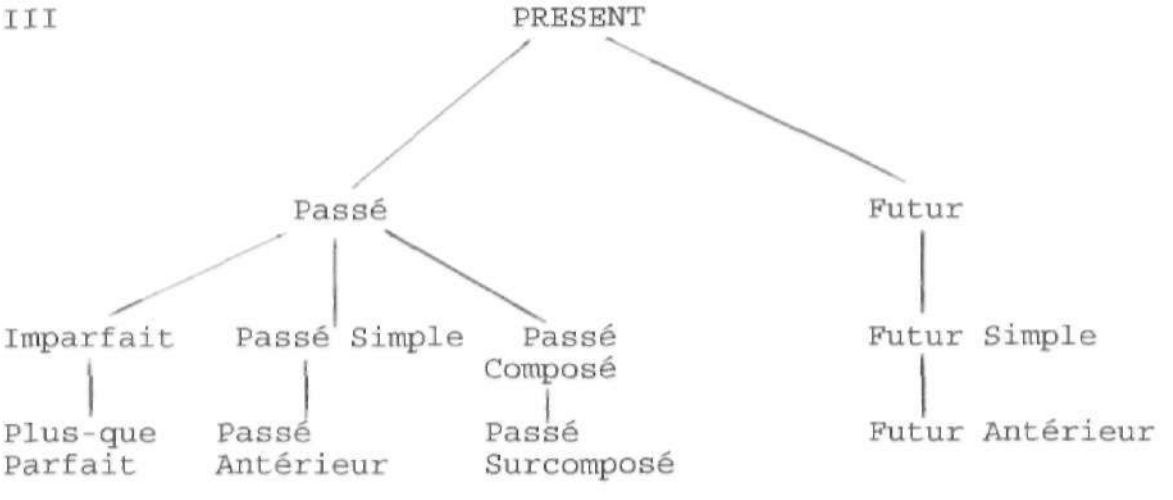
Le temps futur, également, domine un temps simple et un temps composé. En définitive, le graphe I devient.

II



On peut concevoir un classement graphique méthodologiquement, à savoir.

III



D'après Pit Corder (1973), l'enseignant exprime et montre à l'apprenant la façon de découvrir une certaine organisation dans sa pensée et qu'il suit quelques règles en apprenant une nouvelle langue. Ce que l'enseignant apprend à son étudiant, cette etudiante le connaît déjà dans sa langue maternelle. Seulement, l'organisation structurelle des phrases se voit bouleversée et une autre en prend sa place. Le français et l'anglais ont rarement une même organisation, en ce qui concerne les structures linquisitiques. L'apprenant sait donc de quoi il est capable dans sa langue maternelle, il sait à quel niveau il peut parler cette langue.

L'apprentissage d'une seconde langue ressemble à l'acquisition de la langue maternelle. La seule différence est que l'apprentissage d'une seconde langue se fait quand on atteint un âge un mûr. Alors que l'acquisition de la langue maternelle se fait inconsciemment. La deuxième langue demande, comme la première, qu'on corrige les erreurs commis

par les apprenants au fur et à mesure . La correction dans les deux langues suit les mêmes règles.

Le processus d'apprendre une nouvelle langue, toujours selon Pit Corder, n'est pas nécessairement different du processus de la langue déjà connue. Ce sont les circonstances qui sont différentes, c'est-à-dire que l'enseignant et les données linguistiques sont ce qui changent pour l'apprenant. Les situations deviennent nouvelles pour cet apprenant. Il apprend dans les circonstances totalement différentes de celles de l'acquisition de la première langue, cest-à-dire que quand l'enfant acquiert sa première langue, il n'a pas l'occasion de la comparer à une autre. S'il s'agit de l'acquisition de plusieurs langues, il le fait au fur et à mesure sans savoir comment transférer les règles d'une langue à une autre. Quand l'apprenant apprend une deuxième langue, il est conscient qu'il apprend pour une raison (pour connaître une autre langue ou bien il se trouve dans un environnement ou la langue lui est inconnue). Il peut ainsi changer d'attitude et adopter ses propres méthodes pour aider le professeur. Mais, il n'est pas toujours le cas surtout avec des apprenants dans les écoles; il y a ceux qui veulent apprendre sans faire beaucoup d'efforts et ceux qui sont plus conscients et plus responsables. La tâche de l'enseignant est complétée par les efforts de l'apprenant. L'enfant acquiert la langue, suivant comme seules méthodes d'apprendre la répétition et l'imitation, à l'opposé de l'apprenant plus ou moins adultes qui a etabli la connaissance d'une première langue. L'enfant ne suit et n'applique aucune règle grammaticale.

Ce concept est bien élaboré par Lenneberg (1967) qui dit qu'entre l'âge de deux et trois ans, l'acquisition se fait plus où moins automatiquement. Il dit que de trois à treize ans, l'acquisition devient d'une manière ou d'une autre, soumise à de nouveaux facteurs. L'acquisition au cours de ces années est facilitée par la flexibilité du cerveau qui s'habitue à de nouvelles formes de pensée et d'organisation des mots. La motivation et le stimulus deviennent un instrument qui pousse l'apprenant à agir selon une certaine logique, une certaine règle et avec un peu d'organisation.

Les sujets de notre étude sont des adultes et il nous faudra les catégoriser selon l'âge, et, là où l'âge n'est pas connu, nous allons les regrouper selon le degré de leur connaissance de la langue française. Les apprenants de P.C.F. (Proficiency Certificate in French) sont un mélange d'étudiants d'université et de travailleurs. Il n'ont pas donné leurs âges lors de l'inscription parce qu'on n'a pas demandé qu'ils en donnent. La classification sera comme suit:-

Nombre Total d'Etudiants de P.C.F.

Tableau I: CLASSIFICATION ET POURCENTAGE

Effectif d'étudiants d'université	Pourcentage
35	70%
Effective de Travailleurs	
15	30%

Les étudiants dans la classe sont cinquante, parmi ce nombre, trente - cinq sont des étudiants et quinze sont des travailleurs. Il nous faudra distinguer leur degré de connaissance de la langue française à travers les tableaux II et III.

Tableau II:- POURCENTAGE D'ETUDIANTS EN ERREUR

La connaissance du Français	Nombre d'étudiants	Pourcentage	Pourcentage en erreur
Zéro	20	57.1%	85%
J.S.S.3	9	25.7%	55.5%
S.S2	6	17.1	33.3%

Ce groupe est une collection d'étudiants venant de toutes les classes de l'université. Mais la plupart viennent du département des science politique où on exige une connaissance minimale d'un niveau de certificat secondaire. Ils sont de la première année jusqu'a la dernière.

Ce tableau nous présente les trois classes d'étudiants à savoir:-

1. Ceux qui n'ont jamais appris la langue française, constituent 57.1% des étudiants de la classe. Parmi eux, le pourcentage de ceux qui commettent les erreurs sont est de 85%.
2. Ces étudiants ont étudié le français à l'école jusqu'à J.S.S.3 (Certificat de Junior Secondary School). Ils constituent les 25.7% et le pourcentage de ceux qui commettent les erreurs est de 55.5%.
3. Cette classe d'étudiants a suivi l'apprentissage du

français jusqu'à S.S.S.2 (Senior Secondary School) un an avant d'obtenir le certificat secondaire. Ils est de 17.1% de la classe et 33.3% de ce groupe font des erreurs.

Il devient donc clair que c'est ceux qui n'ont pas eu un apprentissage du français, sont ceux qui possèdent le nombre le plus élevé d'étudiants en erreur. Cela veut dire que les étudiants qui ont appris le français à l'école secondaire quand ils étaient encore jeunes trouvent plus facile l'apprentisage à l'àge adulte. Les travailleurs qui sont adultes doivent faire beaucoup d'éffort pour apprendre.

Tableau III:- POURCENTAGE DE TRAVAILLEUR EN ERREUR

La connaissance du français	Nombre de Travailleurs	Pourcentage	Pourtcentage en erreur
Zèro	7	46.6%	85.7%
J.S.S.3	5	33.3%	40%
S.S.3	3	20%	33.3%

Ce tableau présente un groupe d'apprenants de P.C.F. qui sont des travailleurs, cest-à-dire des professeurs et des ouvriers administratif de l'université, des banquiers et d'autres. Ils possèdent au moins la licence et il y en a qui ont leurs doctorat en sciences. Ils apprennent la langue française pour satisfaire un interêt particulier, pour améliorer leur condition de travail ou bien pour chercher un travail où l'on exige une connaissance du français.

1. Ils sont des adultes qui n'ont jamais appris le français.

Ils constituent 46.6% de la classe des travailleurs et parmi eux les 85.7% de ce groupe sont en erreurs.

2. Ceux travailleurs ont appris le français il y a longtemps au collège. Ils se souviennent du français mais il leur faut d'efforts pour comprendre. Ils constituent les 33.3%, et les 40% sont en erreur.

3. Ils ne sont pas beaucoup, ils sont 20% de la classe des travailleurs. Ceux qui commettent des erreurs parmi eux constituent les 33.3%.

Comme pour le Tableau II, ceux qui viennent de commencer le français le trouve un peu difficile à apprendre à l'âge adulte. Leur nombre est le plus élevé en erreurs. Suivant leur degré de connaissance, les erreurs diminuent de plus en plus.

Les étudiants du niveau 100 sont ceux qui ont appris le français jusqu'à la dernière année de l'école secondaire. Nous avons eu leur âge parce qu'ils l'ont indiqué sur leur fiche d'inscription. Ils ont entre l'âge de 2lans et 40 ans; c'est-à-dire ils sont adultes.

Ceux qui sont du niveau 200 ont suivi l'apprentissage de la langue française depuis le cycle secondaire jusqu'au niveau 100 ou son equivalent. Leur âge se situent entre 23 ans et 41 ans.

3.1 Le Présent:- C'est le temps de la conversation quotidienne, le premier temps que les apprenants de la langue française doivent employer. Les débutants anglophones qui apprennent le français ont des problèmes surtout de conjugaison en provenance du fait que le paradigme verbal de

leur langue officielle - l'anglais - connaît très peu ou pas de flexion, l'anglais n'étant pas une langue flexionnelle. L'inventaire des erreurs du temps présent nous en fournit un certain nombre, dont les régulières dans nos classes de débutants sont les suivantes:-

3.1a 1. Moi et mon ami mange du riz

2. Non, je n'aller pas à la banque

3. Oui, j'alle à la banque

4. Je va à la banque

Ceux qui font ces erreurs sont les apprenants du "P.C.F." Première Année (Proficiency Certificate in French). Ils sont des débutants de la langue française. Relevons la statistique d'apprenants en erreur selon chaque phrase.

Tableau I:- RELEVES

Effectif d'apprenants: 50

No d'apprenants en erreur	Pourcentage
42	84%
37	74%
47	94%
48	96%

De ces chiffres, nous observons:

No 4 est le plus élevé

No 3 prend seconde place

No 1 est en troisième place

No 2 est en quatrième position

Les erreurs seront traitées à partir des règles de sous-catégorisation. On peut employer cette méthode pour expliquer ces erreurs et pour les traiter. Nous allons commencer par les règles de ré-écriture suivies des règles de sous-catégorisation pour développer le verbe, élément sur lequel porte l'erreur.

(1) Moi et mon ami mange du riz

Il s'agit ici d'une erreur de personne grammaticale pour le noyau verbal. Les règles syntagmatiques de base: sont:

P ⟶ SN + spréd

SN ⟶ (Dét + N) (Pron pers)

Spréd ⟶ Aux + Sv

Aux ⟶ Tps

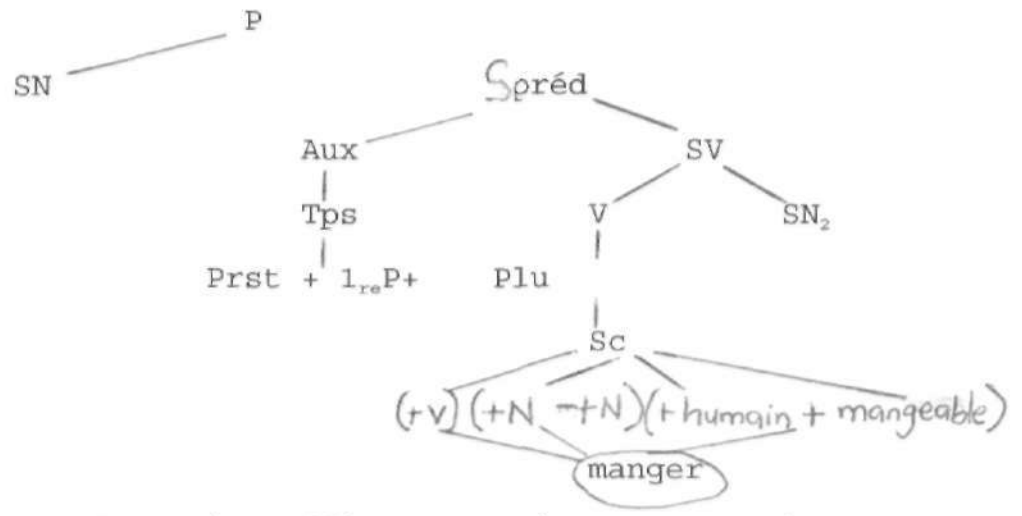
Tps ⟶ prst + 1re p. + plu

SV ⟶ v + SN_2

V ⟶ △

△ ⟶ Sc

L'Indicateur syntagmatique.



Une Transformation Affixe s'applique comme suit: af + v

$\Longrightarrow$ v + af prst + 1_{re}p + plu)(manger) - /mǎʒ̃/

Mon ami et moi = Nous

D'ailleurs, l'élève ignore que la culture occidentale, que véhicule le français, exige que le locuteur (indiqué comme première personne du singulier représentée par "moi") soit nommé en dernier lieu. "Mon ami et moi. "Cela s'oppose à la culture africaine. En posant "mon ami et moi," l'apprenant accuse une instance interférencielle du côté de son code maternel africain et non de l'anglais. La structure syntaxique acceptable permettant un amalgame pronominal recevable en francais nous permet de poser l'équation suivante:

1_{re} pers. du sing + 3_{e} pers du plu = 1_{re} pers. du plu.

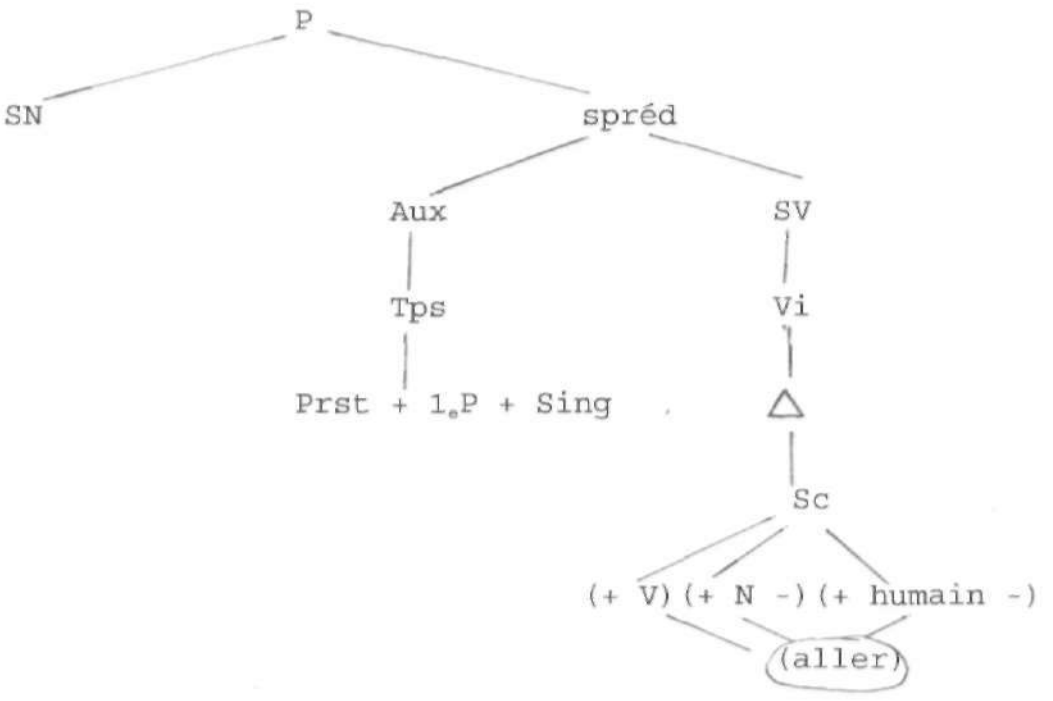
Combinaison des personnes:- 1_{e} + 3_{e} = 1_{re}pers. plu moi et mon ami - mon ami et moi = Nous.

2. Non, je n'aller pas à la banque.

Nous avons ici un problème de conjugaison du verbe. Règles syntagmatiques de base:-

1. P ⟶ SN + spréd
2. SN ⟶ (Dét + N) (Pron. Pers)
3. Spréd ⟶ Aux + SV
4. Aux ⟶ Tps
5. Tps ⟶ Prst + 1_ep. + sing
6. SV ⟶ Vi
7. V ⟶ △
8. △ ⟶ SC

I'indicateur partiel se présente comme:



La Transforamtion Affixe s'applique: af + v ⇒af: + v: prst + 1_ep + sing (aller) ⇒ aller + prst + 1_ep + sing ce qui est à transcrire morphonologiquement comme: /vɛ/. Cest l'indication d'irrégularité dans l'usage du verbe ALLER qui effraie les apprenants et les obligent à laisser le verbe à l'infinitif. Ce cas d'erreur s'explique également par une

influence de l'anglais en ce sens que la morphologie du verbe anglais "go" reste physiquement identique à celle de la première personne.

3. Oui, j'alle à la banque.

Cette erreur est à cause du fait que les élèves rangent le verbe "aller" carrément dans le premier groupe. Ils ont suivi strictement le paradigme des verbes de ce groupe. Puis, le morphème affixal du verbe est important pour la réalisation définitive du verbe. Cette catégorie d'apprenants auraient bien
appris la morphologie des verbes dits du premier groupe sans s'attendre à ce qu'il puisse y avoir des irrégularités. Le verbe "aller" est l'un des cas irréguliers.

4. Je va à la banque.

Voilà une phrase où le même verbe pose problème chaque fois qu'il doit se mettre à la première personne du singulier. L'apprenant attribue à la première personne exactement la même forme qu'à la troisième personne. Une telle confusion ne relève pas du domaine d'interférence en provenance de l'angalais, car, pour ce dernier, la morphologie de la troisième personne se distingue de celle de la première personne. C'est d'ailleurs le seul cas de différence dans ce paradigme en anglais.

I) Go

you) Go

he/she/it) Goes

we) Go

you) Go

they) Go

L'erreur de réalisation du verbe dans la phrase JE VA A LA BANQUE est une erreur plutôt immanente au français, ou, pour les verbes réguliers du premier groupe, la forme verbale du présent de l'indicatif reste la même pour les première et troisième

personnes:-

Je)

) MANGE

Il)

L'erreur commise par notre apprenant est une erreur classique provenant du simple fait que le verbe ALLER est irrégulier au sein du premier groupe. Et les élèves en question semblent se fier beaucoup trop à la régularité de ce groupe.

Les apprenants rencontrent ces problèmes parce qu'ils sont en contacte avec la langue française pour la première fois et le degré de compréhension n'est pas le même pour chaque apprenant. L'expérience diminue ces erreurs, chez les débutants; alors les mêmes erreurs ne se commettent pas de la part des apprenants du niveau 100 (100 level) de notre système.

Ce groupe d'élèves possèdent au moins un certficat secondaire (G.C.E. O/L) de français, donc les erreurs sont:-

1. Les filles et toi vont à la maison
2. Ils comprendent la langue française

Les chiffres et les pourcentages de ces erreurs seront

sur le tableau ainsi:-

Tableau II

Effectif d'apprenants du niveau 100 : 10

No. d'apprenants en erreur	Pourcentage
7	70%
3	30%

Le traitement de ces erreurs seront à travers les règles de sous-catégorisation ainsi que les approches traditionnelles.

1. <u>Les filles et toi vont à la maison</u>

Il s'agit, dans cette phrase, d'une erreur de personne et de nombre.

3° pers plu + 2°, sing = 2° pers. plu. C'est-à-dire "Les filles + toi = Vous.

<u>Combinaison des personnes</u>:- 3° + 2° = 2° pers plu

Les filles et toi = vous.

Quand on applique la Transformation Affixe on trouve: af + v ⇒ v + af , il est à transcrire morphologiquement comme /ale/

2. <u>lls comprendent la langue française</u>

Le verbe COMPRENDRE appartient au Troisième Groupe traditionnel, qui est radicalenent hétérogène du point de vue de la morphologie des membres du groupe. L'explication et le traitement relevent tout d'abord et essentiellement de la grammaire traditionnelle.

Il s'agit d'un groupe irrégulier. Au fait, à regarder de près, l'élève a strictement appliqué la règle des désinences verbales en mettant - ENT à la fin pour indiquer ou marquer la troisième personne du pluriel. Le traitement d'une telle erreur bénéficiera plutôt des règles morphophonologiques. La réflexion sera encore plus claire quand on se sert de procédés de contraste c'est-à-dire en contrastant un verbe régulier et un verbe irrégulier, autrement dit en contrastant le groupe régulier et le groupe irrégulier. Considérons les verbes suivants:-

REGARDER et COMPRENDRE

Nous aurous les oppositions suivantes:-

regarde		comprends
regardes		comprends
regarde	#	comprend
regardons		comprenons
regardez		comprenez
regardent		comprennent

/ RəgaRd /		/ kɔ̃pRã /
/ RəgaRd /		/ kɔ̃pRã /
/ RəgaRd /	#	/ kɔ̃pRã /
/ RəgaRdɔ̃ /		/ kɔ̃pRənɔ̃ /
/ RəgaRde /		/ kɔ̃pRəne /
/ RəgaRd /		/ kɔ̃pREn /

Ces explications seront plus claires pour les étudiants qui sont du niveau 100 mais nous aurons les erreurs des étudiants du niveau 200.

Ils sont d'un niveau plus élevé que le du niveau 100. Leurs erreurs sont moins nombreuses.

c. 1. La dame doit parti

2. Il se taît devant la misère

sur le tableau, les chiffres deviennent:

Tableau III

Effectif d'apprenants de 200 level: 5

No. d'apprenant en erreur	Pourcentage
3	60%
2	40%

Traitons ces erreurs employant les mêmes méthodes que celles des deux autres groupes.

1. La dame doit parti

Nous avons ici une erreur de l'emploi du verbe modal

Au lieu de laisser le verbe après le verbe modal "doit" à l'infinitif, ils font l'erreur de le mettre au participe passé on n'a pas besoin de Transformation Affixe dans ce cas. Dans une phrase où on emploie un verbe modal on laisse le verbe qui le suit au mode infinitif.

2. Il se taît devant la misère

Le problème est celui d'accent circonflexe sur le "i" avant le "t" à la troisième personne du singulier. Les apprenants mélangent la morphologie syntagmatigue du verbe "se taire" de celui du verbe "Plaire," c'est -à-dire, pour la Troisième Personne du singulier. Nous avons donc ces oppositions.

plais		tais
plais	#	tais
plaît		tait
plaisons		taisons
plaisez		taisez
palisent		taisent

Ces deux verbes sont du même groupe; ils possèdent le même moyen de conjugaison sauf l'erreur qui nous intéresse. Alors, on ne peut pas donner tort aux apprenants parce qu'ils suivent les règles de conjugaison.

En effet, le temps du présent, étant le plus simple en ce qui concerne sa morphologie et ses terminaisons, il ne présente que peu de difficultés aux apprenants (de ces trois groupes que nous avons choisi) si l'on le considere par rapport aux autres temps que nous étudions.

Nous avons, néanmoins, vu les erreurs du présent dans les lignes qui précèdent. Maintenant, nous allons aborder les temps dits "PASSE" et voir comment il peut se présenter comme obstacle aux étudiants dans leur acquisition langagière.

Suivant le schèma des temps verbaux, le passé et le futur sont les branches directes du présent. On doit avoir un présent pour pouvoir décrire une action passé ou futur parce

que ces deux temps existent par rapport au présent.

I.3.2 LE PASSE:-exprime l'action qui a déjà eu lieu à un moment antérieur à celui d'énonciation. Il se présente à travers ces diverses nuances que nous prenons les une après les autres.

1.3.2.1 L'lmparfait:- est un présent refoulé dans le passé. ll possède les valeurs aspectuelles de l'inaccompli. C'est un passé qui n'a ni commencement ni fin. ll décrit une action qui dure, qui continue. C'est un temps qui peut exprimer des descriptions, des habitudes, des simultanéités, par exemple:

Je dormais quand Femi est venue.

l'action de dormir a duré, mais celle de venir a une durée court. C'est-à-dire que nous avons deux Passés en question, l'imparfait et le passé composé. Cex deux temps posent des problèmes aux débutants.

Les débutants de P.C.F. ne comprennent pas la différence entre l'imparfait et le passé composé. La plupart des éléves de ce groupe evitent de faire des phrases à l'imparfait. Observons les erreurs ci-dessous.

1. Nous dansé quand la guitare a explosé.
2. Hakeem et Udoh discuter, pendant la réunion.

Ces chiffres sur le tableau deviennent:

Tableau I. Relevés d'erreur

Effectif d'apprenants de P.C.F. 50

No. d'apprenants en erreur	Pourcentage
48	96%
42	84%

Soit la phrase suivante:-

1. Nous dansé quand la guitare a explose.

Les apprenants n'ont pas compris le rôle que joue le verbe à l'imparfait. Ils emploient le participe passé pour l'imparfait sans savoir que les deux verbes expriment des durées différentes. Le participe passé peut expliquer l'action inaccomplie qui a une durée courte. C'est-à-dire qu'il est possible que l'action soit réalisé à un moment donné dans le futur (ce qu'on appelle régulièrement le Futur Antérieur), ou bien il exprime une action accomplie dans le passé. La différence entre l'inaccompli du participé passé et l'inaccompli de l'imparfait c'est la durée.

La Transformation Affixe devient:

af + V ⇒ V + af (impart + 1°p + plu) (danser) = /dãsjɔ̃/

/

2. Hakeem et. Udoh discuter pendant la réunion.

Transformation Affixe ⇒(imparf + 3°p+plu) + (discuter) = discuter + imparf + 3°p + plu⇒ /diskytɐ/; le problème dans ce cas n'est que les élèves laissent le verbe à l'infinitif au lieu de chercher la nuance du passé à laquelle il appartient. Comme ils sont des débutants, les élèves font l'erreur de prendre l'un pour l'autre.

b. Les étudiants du niveau 100 ont une petite idée de l'imparfait, mais cela n'exclut pas des problèmes. Les erreurs de ce groupes sont:-

1. Tu parlait lorsqu'il est parti
2. Les chats ont mangeaient la viande

Tableau II:-

Effectif d'apprenants:- 10

No. d'apprenants en erreur	Pourcentage
6	60%
3	30%

Le traitement de ces erreurs seront comme suit:-

1. <u>Tu parlait lorsqu'il est parti.</u>

Nous avons dans ce cas une erreur de personne grammaticale pour le verbe et aussi de prononciation.

Les apprenants prennent la troisième personne du singulièr pour la deuxième personne du singulier en employant le verbe parler à l'imparfait. Encore dans ce cas, ils se trompent pour la même prononciation du verbe Parler:-

Parler	/PaRle/
Je parlais	/PaRle/
Tu parlais	/PaRle/
Il/Elle parlait	/PaRle/

Alors, il est facile de voir pourqoui les apprenants commettent des erreurs.

2. <u>Les chats avaient mangeaient la viande.</u>

On a ici une erreur d'interférence de l'anglais.

En anglais, on a besoin de deux verbes pour exprimer l'imparfait, "were eating," alors, les élèves conçoivent ce temps en français comme deux verbes. Une Transformation Affixe devient nécessaire af + V - V + af (imparf + 3°p + plu) + (manger) = manger + Imparf + 3°p + plu = /m e/

c. Ces deux groupes, de P.C.F. et du niveau 100 sont toujours des novices dans l'emploi de l'imparfait, mais le troisième groupe du niveau 200 font leurs erreurs aussi. Ces erreurs sont:

1. La vieille dame maudisait les garcons quand nous sommes entrés.
2. Ils ont bu et ils ont dansé toute la nuit

1. <u>La vieille dame maudisait les garcons quand nous sommes entrés.</u>

L'erreur ici n'est pas tout à fait une erreur. Les apprenants conjuguent le verbe "Maudire" comme un composé du verbe "Dire," mais la conjugaison est comme celle du verbe "finir." Voilà la différence:-

maudissais		disais
maudissais		disais
maudissait	#	disait
maudissions		disions
maudissiez		disiez
maudissaient		disaient

2. <u>Ils ont bu et ils ont dansé toute la nuit.</u>

C'est le problbème d'interférence de l'anglais qui se présente ici. En anglais, on peut dire "they drank and danced throughout the night" pour exprimer l'imparfait. En français quand il y a une idée de durée longue, on ne peut pas employer le passé composé.

Le temps de l'imparfait est un temps qui est souvent employé. Il est nécessaire donc de savoir appliquer le morphème affixale de l'imparfait, mais le choix de l'auxiliaire intervient Tandis qu'en français il se présente comme le radical du verbe et sa désinence à l'imparfait. C'est le contraire quand on emploie le passé composé. En français on à l'auxiliaire + le participe passé, tandis qu'en anglais on dit tout simplement "I ate." Le temps ne rangent pas en compartiments aspectuels étanches.

3.2.2 Le Passé composé:- C'est un passé accompli qui laisse des traces dans le présent. Son auxiliaire est au présent, suivi du participe passé pour marquer son antériorité par rapport au présent. C'est le passé de la conversation quotidienne.

Est-ce que tu as vu ta soeur?

Oui, je l'ai vue.

C'est un passé récent qui nous guide gentiment du présent au passé.

Les erreurs de ce temps sont plus compliquées que celles de l'imparfait. La raison c'est que les débutants du P.C.F conçoivent ce temps comme le passe direct du temps présent. Prenons les erreurs ci-dessous.

a. 1. J'ai parti à midi

2. Les enfants mangé à 8 heures

3. Nous sommes allons à Kano

Ces erreurs représentées sur le tableau sont comme suit:

Tableau I: Relevés d'erreurs.

Effectif d'apprenants: 50

No. d'apprenants	Pourcentage
40	80%
48	90%
45	90%

Ces erreurs seront traitées de cette manière.

1. J'ai parti à midi.

Le problème est que les apprenants ne comprennent que les verbes de mouvements avec disparition sont conjugués avec l'auxiliaire Etre. Il existe des verbes de mouvements qui sont conjugués avec l'auxiliaire Avoir par exemple le verbe COURIR.

2. Les enfants mangé à 8 heures.

Le verbe au passé composé est compris par les apprenants comme un seul mot. C'est l'interférence de la langue anglaise parce que le passé composé se présente simplement comme "The children ate." C'est le contraire pour l'imparfait ou on dit "They were eating."

3. Nous sommes allons à Kano.

Les étudiants qui font cette erreur ne savent pas comment mettre le verbe au participe passé. Ils savent bien que le

verbe doit prendre un auxiliaire qui doit être au présent. Les apprenants de ce niveau comprennent ce verbe du passé composé.

b. Les élèves du niveau 100 ont leurs propres problèmes. Ils ont déjà rencontré le passé composé depuis l'école secondaire. Leurs erreurs sont comme suit:

1. Ocholi, vous avez recevoir la lettre l'an dernier.
2. J'ai rendé l'argent à la vieille dame.

1. <u>Ocholi, vous avez recevoir la lettre l'an dernier.</u>

Le problème est que le verbe est laissé à l'infinitif au lieu de le mettre au participe passé. Les apprenants ont bien employé l'auxiliaire au présent mais ils n'ont rien fait avec le verbe "recevoir."

2. <u>J'ai rendé l'argent à la vieille dame.</u>

Nous avons ici encore le problème de différents groupes des verbes comme l'erreur que nous avons vu au du présent pour le verbe "comprendre" Il s'agit d'un verbe du groupe irrégulier (c'est-à-dire le troisième groupe) conjugué au participe passé suivant les règles des verbes du premier groupe (c'est-à-dire les verbes réguliers). Ils ont conjugué le verbe RENDRE comme le verbe MANGER par exemple.

a mangé a rendé

Les élèves du niveau 200 sont beaucoup plus habitués a l'emploi du passé composé, mais il existe toujours des erreurs.

Dele est monté la valise au deuxième étage.

Il s'agit ici d'un problème de double méthode de

conjugaison. Le verbe MONTER est perçu par les apprenants comme un verbe de mouvement et de déplacement qui doit alors, prendre l'auxiliaire Etre, or, il emploie les deux auxiliaires ETRE mais quand il s'agit de déplacer quelque chose c'est Avoir qu'on fait la conjugaison avec. Il existe des verbes de ce groupe: Monter, Descendre,Sortir,Partir,Naître,Mourir et Entrer.

Le passé composé est un temps qui est souvent employé, comme le présent et l'imparfait. On ne peut pas l'ignorer, surtout comme il remplace les autres passés (sauf l'imparfait) pour exprimer l'action accomplie. Le plus-que-parfait est employé moins souvent que le passé composé et l'imparfait, mais plus usité que le passé simple et le passé antérieur.

3.2.3 Le Plus-que-parfait:- exprime l'antériorité du passé composé, il décrit l'action passé par rapport à une autre action passée. Il est le passé de l'imparfait. C'est un temps qui est composé peut devenir descriptif dans certains cas itératif et il emprunte son auxiliaire à l'imparfait suivi d'un participe passé.

Les étudiants de P.C.F. et du niveau 100 n'ont pas eu contacte avec ce temps. Ils emploient plutôt le passé composé ou l'imparfait. Ce sont les élèves de niveau 200 qui emploient ce temps, mais même ce groupe ne l'utilise qu'à peine. Àu lieu de dire.

On m'avait déjà remercié quand ma lettre d'emploi est arrivée.

Ils disent plutôt.

On m'a deja remercie quand ma lettre d'emploi est arrivee.

Le plus-que-parfait est un temps qui ne s'emploie guère par ces trois groupes. Ils le remplacent par le passé composé. Les deux temps qui ne sont plus employés actuellement sont le Passé Simple et le Passé Antérieur.

Ces deux temps se ressemblent parce que l'auxiliaire du Passé Antérieur est au Passé Simple. Alors, on peut dire que le Passé Antérieur est la forme composée du Passé Simple. Le Passé simple est un passé accompli de durée courte et le Passé Antérieur est une action passée qui a eu lieu avant une autre action passée. Il est aussi un passé accompli. Les débutants et les étudiants des niveaux 100 et 200 n'ont aucune idée de l'emploi de ces deux temps.

Après avoir abordé les Temps du Passé et leurs nuances, les erreurs étant relevées et traitées, nous avons affaire avec le temps FUTUR. Ce temps est la deuxième branche du temps Présent.

3.3 LE FUTUR

Ce temps exprime l'action qui aura lieu dans l'avenir. On n'est même pas sûr si l'action aura lieu ou non. C'est une idée dans l'imagination. Il existe trois nuances du temps futur. Le Futur Simple, le Futur Proche et le Futur Antérieur.

3.3.1 Le Futur Simple:- C'est un temps qui explique l'aspect inaccompli. Il marque l'action qui aura lieu à un moment donné dans l'avenir. Par exemple:-

Je mangerai à 10 heures.

Il décrit un procés postérieur au moment actuel. Or sa forme est en un seul mot, en anglais le futur simple a une morphologie de deux mots. Cela nous renvoie au Futur Proche. Son emploi de l'auxiliaire ALLER est comparable aux auxiliaire modaux.

Elle va manger

Elle doit manger

Les deux types d'auxiliaires sont suivis d'infinitifs. ALLER est au présent. Le Futur Proche remplace souvent le Futur Simple parce qu'ils possèdent de mêmes valeurs temporelles et aspectuelles.

Les débutants font quelques erreurs en employant ce temps parce qu'ils font des phrases avec les deux futurs. Ces erreurs sont comme suit:-

a. 1. Patu arriver ce soir

2. Les infirmières vont parties la semaine prochaine

3. Votre père est va dort à la maison

Tableau de Relevés

Effectif d'apprenants:- 50

No. d'apprenants en erreur	Pourcentage
36	72%
40	80%
35	70%

1. Elle arriver ce soir.

Il s'agit de l'erreur de laisser le verbe à l'infinitif sans employer les terminaisons pour mettre le verbe au futur simple; c'est-à-dire:-

ai ons

as ez

a ont

Ils ne mettent pas le verbe au futur proche non plus, parce qu'ils n'ont pas utilisé l'auxiliaire Aller, pour nous donner:-

2. Les infirmières vont parties la semaine prochaine.

Les apprenants ont bien conjugué l'auxiliaire "Aller" au présent, mais ils ont conjugué le verbe "Partir" au participe passé, au lieu de le laisser à l'infinitif. Ils doivent savoir que le participe passé est une marque du temps passé.

3. Votre père est va dormir à la maison.

Cela nous place directement dans l'interférence de l'anglais. Cette interférence se trouve dans la conjugaison de l'auxiliaire "Aller" à cause de la phrase en anglais.

Your father is going to sleep.

Les étudiants ne savent pas que "va" veut dire "is going." Ils traduisent le verbe mot à mot, ce qui n'est pas correcte.

b. Les erreurs des élèves du niveau 100 ne sont pas aussi graves que celles que nous avons déjà vues. Ce groupe aussi emploie plus souvent le futur proche que le futur simple. Ils ont comme erreur.

1. <u>Je rentreras à 9 heures ce soir.</u>

Il s'agit d'une erreur de personne grammaticale où les apprenants n'ont pas assez maîtrisé les terminaisons. Ils mettent le - s à la fin comme pour les désinences au présent des verbes irréguliers. Ils auraient ignoré

1. que le verbe "Rentrer" est un verbe régulier et.
2. qu'au futur simple c'est seulement la deuxième personne du singulier qui prend un - s à la fin.

Je rentrerai	Nous rentrerons
Tu rentreras	Vous retrerez
Il/Elle rentrera	Ils/Elles rentreront

2. <u>Les deux Ayo veniront à midi</u>

On est en face d'un verbe irrégulier (du troisième groupe) qui est conjugué comme un autre verbe du même groupe parce que les deux se terminent en -ir. Le deuxième verbe, dans ce cas c'est le verbe "Partir."

Les deux verbes appartiennent au même groupe mais il ne sont pas nécessairement conjugués de la même manière. Cette catégorie d'élèves devraient croire au contraire. Voilà la raison pour
laquelle ils nous présentent une telle conjugaison. Observons la juxtaposition de ces deux verbes:

partirai	viendrai
partiras	viendras
partira	viendra
partirons	viendrons
partirez	viendrez

partiront viendront

C'est-à-dire que les apprenants ont suivi strictement les règles des verbes du 1re groupe. Si les deux premières catégories d'étudiants commettent ces erreurs en employant le futur simple et le futur proche, ceux du niveau 200 savent comment s'en tirer.

Les apprenants de ce niveau n'ont pas de problème quand ils emploient le futur simple. Ils évitent les erreurs en prenant tantôt le futur simple, tantôt le futur proche. Ce dernier remplace le premier quand il y a du doute concernant la morphologie du verbe au futur simple. D'ailleurs, ils expriment les mêmes valeurs temporelles et aspectuelles:-

Vous suivrez la route à gauche

Vous allez suivre la route à gauche

Ce n'est pas toujours qu'on peut échapper à l'emploi du Futur Simple. Quand on se trouve en face du futur Antérieur, on a affaire avec le futur simple et le participe passé.

Le Futur Antérieur est en deux verbes, l'auxiliaire au futur simple et le deuxième verbe est au participe passé. C'est un passé dans le futur. L'action doit être accomplie à un moment donné dans l'avenir. Il s'emploie souvent avec les conjonctions: Quand et Dès que.

L'emploi du Futur Antérieur est trop avancé pour les trois catégories d'étudiants à cause de sa forme qui explique une antériorité dans le futur.

Il est impossible d'apprendre une autre langue sans avoir des erreurs. Nous avons, la tâche de relever et de traiter ces erreurs qui arrivent dans les pages précédentes. Nous

aurous aussi la tâche de proposer des solutions pour pouvoir donner l'occasion aux étudiants ainsi qu'aux professeurs d'éviter ces erreurs d'apprentissage de la langue française. Nous nous limitons aux verbes, cest-à-dire la catégorie du verbe.

CHAPITRE QUATRE

CHAPITRE IV

PROPOSITIONS DE SOLUTIONS A APPORTER AUX PROBLEMS SOULEVES

4.0 Les problèmes soulevés dans le chapitre précédént ne défient pas les tentatives de resolution. Il n'y a pas de problème sans solution. Nous allons donc proposer quelques suggestions en guise de solution.

Selon Pit Corder (1973) apprendre une langue implique nécessairement l'expansion des autres règles de la langue qu'on connait déjà. Nous ne doutons pas de la possibilité de non-convergence et cela sur tous les points de deux langues, l'anglais et le français. Cependant, dans la majorité des cas, il y a souvent convergence à un certain niveau. De là, les règles de la première langue viendront renforcer quelques règles de la deuxième. Il existe des règles chez l'apprenant qui n'appartiennent pas à la langue cible. On retrouve aussi de part et d'autre des règles qui leur sont communes. L'étudiant a besoin de faire un transfert seulement ou une application des règles de sa première langue à la nouvelle. Mais, l'apprenant, peut-il produire la deuxième langue comme il produit la première? La réponse est evidente et catégorique, il ne peut pas à cause de certaines réalités de connaissance des deux langues. La performance dans les deux langues ne peut pas se faire au même niveau par un interlocuteur, car la deuxième langue ne lui appartient pas et il n'est qu'un apprenant. Au cas où les règles ne sont pas compatibles, l'étudiant doit savoir en quoi consiste les différences afin d'éviter de faire des erreurs.

Après avoir relevé et traité les erreurs, nous allons

proposer des solutions pour pouvoir les éviter chez les apprenants ainsi que chez les professeurs. Les erreurs seront regroupées et traitées comme telles.

4.1 Interférence de la Langue Anglaise

Selon Pit Corder, apprendre une nouvelle langue nécessite le transfert des règles d'une langue déjà acquise à une nouvelle. Or, toutes les langues ne sont pas isomorphes (c'est-à-dire qu'elles ne possèdent pas la même structure), chaque langue a se propres règles, certaines règles sont communes et d'autres ne le sont pas. L'application de ces règles n'est pas la même pour toutes les langues. Quand deux langues sont mises en contact, il est possible de retrouver les traces structurelles de la langue connue dans la langue étrangère, cela s'appelle Interférence. Le degré d'interférence depend du degré des différences structurelles des deux langues.

L'interférence de l'anglais se présente dans les phrases dont nous allons discuter.

(1) Moi et mon ami mange du riz

En anglais, il existe pour le temps présent du verbe "Manger."

I eat	We eat
you eat (sing)	you eat (plu)
she eats	they eat

C'est-à-dire que le verbe reste le même dans toutes les personnes grammaticales sauf la troisième personne du singulier, tandis qu'en français c'est le contraire. Le verbe

est variable selon les personnes grammaticales sauf la première personne et la troisième personne du singulier qui possèdent la même morphologie.

Je mange

Elle mange

Il devient donc nécessaire pour l'étudiant de savoir que le paradigme verbal de l'anglais est totalement différent de celui du français. On doit prendre chaque langue telle qu'elle se présente au lieu d'essayer de transférer les règles de la première langue à la nouvelle. Ainsi, il s'agit ici d'éloignement linguistique. C'est-à-dire un étudiant doit s'éloigner de la langue connue afin d'éviter les erreurs interférentielles.

Il y a aussi l'interférence de la langue vernaculaire africaine dans la présentation du sujet. La forme africaine est plutôt égoiste, alors, au lieu de dire "Mon ami et moi," le locuteur africain énonce "Moi et mon ami."

Les phrases suivantes sont le résultat d'interférence de l'anglais, et aussi du mauvais classement du verbe "Aller." Il est irrégulier et les étudiants le classent parmi les verbes du premier groupe.

1. Non, je n'aller pas à la banque
2. Je va à la banque
3. Les filles et toi vont à la maison
4. Oui j'alle à la banque

La morphologie de ce verbe en anglais est variable pour toutes les personnes sauf la troisième personne du singulier . "Aller" veut dire "To go," les apprenants conçoivent comme

identique le verbe à la première personne du singulier à l'infinitif. Les quatre phrases en question ont toutes ce problème de classement. Les élèves doivent apprendre ces suggestions.

(a) En français, la morphologie du verbe est variable selon la personne pour les deux groupes de verbes: Réguliers et Irréguliers.

(b) Quand il s'agit d'un verbe régulier le morphème affixal de la première personne du singulier "Je" et la troisième personne du sing "Il" se ressemblent. Tandis que pour le verbe irrégulier ce sont la première personne et la deuxième personne du singulier qui restent les mêmes.

Les phrases représentant les erreurs du passé sont les suivantes:

(1) Les chats avaient mangeaient la viande

(2) Ils ont bu et ils ont dansé toute la nuit

(3) Nous dansé quand la guitare a explosé

On se trouve devant un problème que se créent les étudiants de transférer les règles de la langue anglaises aux règles de la langue française. Etudions le cas de la première phrase qui est énoncé comme suit.

"Les chats avaient mangeaient la viande" pour traduire:

The cats were eating the meat.

Cela nous montre que les deux langues ne sont pas isomorphes. Le français présente son imparfait comme un verbe au morphème affixal. L'anglais de l'autre côté le présente comme auxiliaire "were" ou "was" suivi du verbe au participe présent "eating."

Les deux autres phrases posent les problèmes de morphologie et de valeurs aspectuelles des deux temps du passé; le passé composé et l'imparfait. Le passé composé est un passé accompli de durée courte, tandis que l'imparfait est un passé inaccompli de durée longue. Cela veut dire que l'un ne peut pas remplacer l'autre.

Le passé composé aussi pose ses propres problèmes, parce que ce temps en anglais a un morphème mais le francais a besoin d'un auxiliaire suivi du verbe au participe passé. Les étudiants font un transfert de cette forme du verbe en anglais pour passer au français. L'exemple de cette phrase sera comme suit.

Les enfants mangé à 8 heures pour traduire.

The children ate at 8 0'clock.

Quant à la phrase.

"Je rentreras à 9 heures du soir."

Nous constatons que les apprenants ignorent que les verbes contiennent toujours le temps verbal et la personne quand ils sont conjugués. Cette erreur peut aussi se classer sous les interférences. Car les verbes en anglais, quand ils sont conjugués au futur surtout, ne contiennent pas les personnes. Ceci étant vrai pour la simple raison que les verbes "Can" et "Will" sont invariables et quand ils précédent le verbe, celui-ci se met à l'infinitif.

Signalons aussi que "Can" et "Will" ne changent pas. Donc, le futur de l'indicatif ne peut que causer des ennuis aux étudiants anglophones francisants. C'est pourqoui ils se soucient peu des verbes et des noms ou pronoms qui suivent ces

verbes.

Il serait important pour les étudiants de s'éloigner de la forme de penser d'abord en anglais avant de traduire la phrase en français. Quelquefois même, la phrase est pensée d'abord en code maternel, puis elle se traduit en anglais avant d'arriver à la langue française. Le problème c'est que, la phrase suit les traces d'autres langues. Selon Robert Lado(1957). "... the fundamental assumption of this book is that individuals tend to transfer the forms and meanings and the distribution ... of their native language and culture ... both productively when attempting to speak the language and act in the culture, and respectively when attempting to grasp and understand the language and the culture practised by natives.[10]" Cela signifie ce que nous avons dire, qu'en transférant les règles d'une langue connue aux règles d'une nouvelle langue cela influe sur la parole et la compréhension d'un énoncé.

4.2 **Problème d'emploi de l'infinitif**

Le mode infinitif nécessite une forme invariable et il joue un rôle plutôt nominal. Nous pouvons constater généralement que les étudiants francisants ignorent la règle de base qui dit que quand deux verbes se suivent, le second se met à l'infinitif. Prenons les exemples suivant.

1. La dame doit parti
2. Votre père va dort à la maison

---

[10] Lado, Robert. Linguistics Across Cultures (1957) University of Michigan Press. page 2

Quand ces deux phrases se présentent aux élèves ils choisissent le participe passé ou la troisième personne du singulier selon le cas.

Nous pouvons attribuer cette erreur au fait que l'infinitif en anglais se présente sous deux formes, l'infinitif avec "To" et l'infinitif sans "To" (bare infinitive). En français il n'existe qu'une seule forme. Pour ces étudiants:

He must leave = il doit parti (au lieu de il doit partir)

He is going to sleep = il va dort (au lieu de il va dormir)

C'est-à-dire que les étudiants françisants emploient rarement l'infinitif du verbe en français. Dans ce cas, il faut mettre l'accent sur les infinitifs. Il faut faire remarquer aux élèves que les verbes du premier groupe se terminent par "-er," ceux du deuxième groupe par "-ir," tandis que les infinitifs des verbes du troisième groupe ont différentes terminaisons. "-ir," "--re", "-oir." Faire remarquer aussi aux étudiants qu'ils devraient faire attention car, l'infinitif - de certains verbes irréguliers se terminent aussi en "-er" et en "-ir." Donc, tous les verbes en "-er" et "-ir" ne sont pas nécessairement des verbes du premier groupe et du deuxième groupe, ils peuvent même appartenir au troisième groupe.

4.3 Confusion des Groupes

Nous avons déjà mentionné que les apprenants ont l'habitude de prendre la forme du verbe régulier et la

transférer à la forme du verbe irrégulier. Les phrases de ce cas sont.

1. Ils comprendent la langue française
2. Les deux Ayo veniront à midi
3. J'ai rendé l'argent à la vieille

Les trois verbes sont conjugués suivant la forme des verbes réguliers. Les enseignants peuvent mettre les étudiants au courant des morphologies différentes de ces deux groupes comme nous avons déjà dit.

4.4 **Confusions des Temps**

Nous avons déjà dit dans le troisième Chaptire que les temps verbaux posent des problèmes aux anglophones francisants. Les exemples de phrases en bas nous montrent ces problèmes.

1. Nous sommes allons à Kano
2. Ocholi, vous avez recevoir la lettre l'an dernier
3. Patu arriver ce soir

"Nous sommes allons à Kano" est un exemple typique des erreurs que commettent les étudiants. Cette erreur peut être partiellement attribuée à une mauvaise compréhension du passé composé dont la formation est basée sur les verbes auxiliaires Etre et Avoir + participe passé. Or, le participe passé de Etre s'accorde en genre et en nombre avec le sujet. Le passé composé n'est pas formé a partir du présent du verbe principal. Il faut expliquer que seul les auxiliaires sont mis au présent de l'indicatif et le verbe principal au participe passé.

Par ailleurs, si nous considerons l'exemple suivant.

"Ocholi vous avez recevoir la lettre l'an dernier."

il nous paraît évident que c'est toujours le problème que pose le passé composé qui survient toujours mais à un autre niveau. Nous pouvons dire que l'étudiant aurait du malappliquer la règle qui dit que quand deux verbes se suivent le second se met à l'infinitif. Ici, il n'y a pas deux verbes qui se suivent, le premier est un auxiliaire qui doit être obligatoirement suivi d'un participe passé comme l'exige l'emploi du passé composé.

Il importe donc, que l'enseignant mettre l'accent sur la formation du participe passé des trois groupes. Il doit aussi insister sur le fait que Etre et Avoir doivent toujours aller avec le participe passé.

Dans les lignes qui précédent, nous avons émis l'opinion que les étudiants emploient rarement l'infinitif. Nous allons ajouter ici que quand ils l'emploient, il l'utilisent mal. L'exemple ici après.

"Patu arriver ce soir."

illustre bien ce cas. C'est un mauvais emploi de l'infinitif car, le verbe "arriver" ne doit pas être à l'infinitif mais plutôt au futur.

"Patu arrivera ce soir"

Il faut souligner aux étudiants que les noms et les prenoms sujets ne doivent pas être suivis de l'infinitif. Ils doivent plutôt être accompagnés des verbes conjugués qui respectent le genre et le nombre de ces noms et prenoms.

L'adverbe de temps "ce soir" est un indicateur aussi. Il

L'adverbe de temps "ce soir" est un indicateur aussi. Il montre le temps. Les étudiants devront considérer ces éléments qui aident à déterminer les temps qui conviennent. Dans la phrase en discussion "Patu arriver ce soir" nous sentons que "ce soir" est un moment qui n'est pas encore arrivé. Et de là il n'y à qu'un petit effort à fournir pour découvrir que le futur de l'indicatif est le temps qu'il faut.

4.5 **Verbes de Mouvement avec Disparition**

Les étudiants ne comprennent pas la différence entre les verbes de mouvement avec disparition et les verbes de mouvement. Ce problème se présente surtout quand il est question d'employer le temps du passé composé. C'est l'emploi de l'auxiliaire qui crée cette erreur. Les phrases suivante présentent. Ce cas.

1. J'ai parti à midi
2. Dele est monté la valise au deuxième étage

L'enseignant doit bien expliquer aux étudiants que les verbes de mouvement avec disparition prennent l'auxiliaire Etre; par exemple: Venir, Aller, Partir, et ainsi de suite.

Les apprenants doivent aussi savoir qu'il existe des verbes qui prennent les deux auxiliaires selon le cas qu'ils expriment. Ces verbes sont: Sortir, Descendre, Monter. Quand il s'agit d'une action faite par soi-même et une action de déplacement, en employant l'auxiliaire "Etre" l'auxiliaire "Avoir" est employé quand il est question de mouvement de quelqu'un ou de quelque chose sans disparition.

conjugaison. Ils doivent aussi noter qu'il existe des règles avec exception alors, c'est aux enseignants de leur faire connaîtres ces exceptions.

En conclusion, il est important aux étudiants ainsi qu'aux enseignants de bien noter les erreurs du troisième chaptire pour pouvoir les éviter. Eviter les erreurs n'est pas suffisant, on a besoin de connaître les différences entre la structure de l'anglais et celle du français. Il est aussi nécessaire de comprendre d'abord la phrase en langue étrangère sans la passer à travers la langue maternelle et la langue officielle. En adoptant les proposition de ce chapitre, il sera possible de bien apprendre et bien appliquer les règles de la langue française.

CONCLUSION

CONCLUSION

La recherche de l'analyse dans ce travail, nous a donné la chance d'étudier les erreurs des catégories verbales et leurs nuances. Les catégories en question sont les Temps, L'Aspect et puis les Modes. Nous avons trouvé nécessaire d'étudier de très près ces catégories et d'analyser les détails de chacune pour donner l'occasion aux apprenants de les bien maîtriser. Toutes les catégories verbales sont liées, mais le temps et l'aspect sont plus étroitement liees parce qu'ils s'occupent du déroulement de l'action.

Il nous a fallu dégager les erreurs du travail des étudiants et nous n'avons pris que trois groupes.

I. Les débutants de Proficiency Certificate in French.

II. Les étudiants du niveau 100

III. Les étudiants du niveau 200

Nous avons pris les erreurs à partir du Mode, du Temps et de L'Aspect, et nous les avons regroupées selon les problèmes dont il s'agit, par exemple l'interférence.

Pour ce qui est des erreurs, nous avons remarqué que la plupart d'entre elles proviennent du problème de l'interférence de l'anglais ainsi que de la langue maternelle, ce qui nous renvoie au titre de ce mémoire. Nous avons donc affaire à une double interférence parce que la langue maternelle influe sur l'anglais et puis l'anglais imparfait influence la langue française.

Nous avons observé que les apprenants ont ce problèmes de décoder la phrase en langue maternelle d'abord avant de la traduire en anglais et puis d'arriver en français:- exemple:-

Moi et mon ami mange du riz.

Nous avons expliqué que c'est la langue vernaculaire qui influe sur le français parce qu'en langue française, la culture occidentale exige que le locuteur prend dernière place pour présenter le sujet, ce qui nous donne:-

Mon ami et moi

Nous avons exprimé qu'il est inévitable de transférer les règles d'une langue connue à une nouvelle langue.

Ce sont les temps qui dominent les problèmes parce que ce n'est plutôt qu'à travers le temps que les autres catégories s'expriment. Nous avons donc présenter les problèmes selon la catégorie affectée, parmi L'Aspect et le Mode.

Nous avons présenter les erreurs de L'Aspect de la manière suivante.

"Ils ont bu et ils ont dansé toute la nuit"

"Nous dansé quand la guitare a explosé"

Il est clairement dit que c'est l'interférence de l'anglais qui fait intervenir le problème de valeurs aspectuelles. Nous avons mentionné qu'on ne doit pas mélanger le passé composé et l'imparfait parce que le premier décrit l'aspect accompli et le dernier, l'aspect inaccompli.

Quant à la catégorie du Mode, nous avons remarqué que ce n'est que les Modes Indicatif et Infinitif que nous avons pris comme exemple parce que ce sont les deux modes que les apprenants choisis emploient. Selon les erreurs des étudiants anglophones francisants, il existe des problèmes au niveau modal.

Dans une phrase où on doit conjuguer le verbe, les

étudiants le laissent à l'infinitif pour éviter l'ennui de conjugaison correcte; par exemple:

Hakeem et Udoh discuter pendant la réunion.

au lieu de:

Hakeem et Udoh discutaient pendant la réunion.

Puis, l'interférence de l'anglais pose une confusion aux étudiants, de la forme de l'infinitif. En langue anglaise, L'infinitif est présentée sous deux formes:

Infinitive: He is going to sleep

Il va dormir

Bare Infinitive (sans "To")

He must go

Il doit partir

En français on n'a qu'une forme et nous avons expliqué que les apprenants doivent connaître la différence entre les deux langues.

La catégorie des Temps nous a fait choisir les trois époques, c'est-à-dire le présent, le passé et le futur. Nous avons dégagé les problèmes selon les nuances du passé et du futur qui sont usités pour les trois groupes que nous avons étudié. Nous avons exprimé la différence entre la conjugaison des trois groupes des verbes et la différence entre les formes en langue anglaise des formes en langue française, c'est-à-dire les verbes Réguliers et les Irréguliers.

Comme proposition, nous avons suggeré que les apprenants du français doivent savoir que la structure de l'anglais et celle du francais sont différentes. Il devient donc

nécessaire aux enseignants de leur faire apprendre la structure de la langue française sans passer à travers la structure de la langue anglaise. Nous devons mentionner que les étudiants font des phrases imparfaites en anglais et ils traduisent ces phrases en français sans savoir que leur phrases ne sont pas correctes. par exemple:

Moi et mon ami mange du riz

Les enseignants doivent donc faire comprendre aux étudiants que:

1. Les verbes du premier groupe termine en -er, ceux du deuxième groupe en -ir et du troisième groupe en -er on -ir. Ils doivent donc mémoriser quel verbe appartient à quel groupe.
2. La morphologie du verbe varie selon la personne pour chaque groupe de verbe.
3. La forme du verbe Régulier présente le morphème affixal comme le même pour la première personne du singulier "Je"et la troisième personne du singulier "Il." La forme du verbe Irrégulier présente la ressemblance entre la première personne "Je" et la deuxième personne du singuler "Tu."
4. Il faut éviter de penser en anglais avant de le traduire en francais.
5. Il est nécessaire aux enseignents d'exiger aux étudiants qu'il n'est pas possible de suivre strictement les règles de conjugaison des verbes selon leur groupe, il existe des exceptions.

Suivant les analyses et les propositions faites au cours

de ce travail, les enseignants peuvent mieux comprendre les erreurs
commises par les étudiants. Il leur donne l'occasion d'éviter ces problèmes s'ils enseignent dès le commencement de leur étude.

Nous ne pretendous pas épuiser tous les domaines de la langue le champs reste ouvert aux autres de faire leurs petits points.

ELEMENTS DE BIBLIOGRAPHIE GENERALE

CHEVALIER, J.C. et. al. (1973). Grammaire Larousse du Français Contemporain. Larousse, Paris.

CHOMSKY, N. (1957). Structure Syntaxique. Editions du Seuil, Paris.

CHOMSKY, N. (1965). Aspect de la Théorie Syntaxique. Editions du Seuil, Paris.

CORDER, S. P. (1973). Introduction to Applied Linguistics. Penguin Education, Middlesex.

DUBOIS, J. (1967). Grammaire Structural du Français: Le Verbe. Larousse, Paris.

DUBOIS, J. et. LAGANE, R, (1973). La Nouvelle Grammaire du Français: Le Verbe. Larousse, Paris.

FISCHER, M. et. HACQUARD, G. (1959). A la Découverte de la Grammaire Française Hachette, Paris.

FUCHS, C et. LE GOFFIC, P. (1985). Initiation aux Problèmes de Linguistiques Contemporaines Hachette, Paris.

GAIFFE, F. et. al. (1936). Grammaire Larousse du XX^{e} Siècle - Larousse, Paris.

GREVISSE, M. (1980). Le Bon Usage. Duculot.

GREVISSE, M. et. GOOSSE, A. (1980). La Nouvelle Grammaire Française. Editions Duculot, Paris.

HYMAN, H. H. et. al. (1954). Interviewing in Social Research. University of Chicago Press.

IMBS, P. (1960). L'Emploi de Temps Verbaux en Français Moderne. Librairie Klincksieck, Paris.

LADO R. (1961). Linquisitics Across Cultures. University of Michigan Press.

LE BIDOIS, G. et. LE BIDOIS, R. (1967). La Syntaxe du Français Moderne. Tome I. Editions A et. J. Picard, Paris.

LE BIDOIS, G. et. LE BIDOIS, R. (1968). La Syntaxe du Français Moderne. Tome II. Editions A et. J. Picard, Paris.

MARTINENT, A. (1979). La Grammaire Fonctionnelle du Français. Crédif, Paris.

MAUGER, G. (1968). Grammaire Pratique du Français d'Aujourd'hui. Hachette Paris.

MOUNIN, G. (1968). Clef Pour La Linguistique. Seghers, Paris.

NIQUE, C. (1974). Initiation Méthodique à La Grammaire Générative. Armand Colin, Paris.

RUWET, N. (1968). Introduction à la Grammaire Générative. PLON, Paris.

SAUSSURE, F. (1916). Cours de Linguistique Générale. Payot, Paris.

TESNIERE, L. (1959). Eléments de Syntaxe Structurale. Klincksieck, Paris.

WAGNER, R. C. et. PINCHOMN, J. (1962). Grammaire du Français Classique et. Moderne. Hachette, Paris.

WARTBURG, W. et. ZUMTHOR (1947). Précis de Syntaxe Français Contemporain. A Francke, AG Verlag, Bern.

MEMOIRES

HILAIRE, J.C. (1987). "Valeur et. Hierarchie des Marques Dans Le Système Verbal du Peul". Mêmoire de Maîtrise Paris.

BELLO, E. O. (1988). "Une Revue Syntaxique des Déterminants en Français Mémoire de Maîtrise, Ahmadu Bello University, Zaria.

ISIYAKU M. (1991). "Enchassement Syntaxique en Français et en Haoussa: Etude contrastive," Mêmoire de Maîtrise. Ahmadu Bello University, Zaria.

ADEJOH D.L. (1991). "Quelques Ecarts Syntactico-Lexématiques Dans Voyage Au Bout de la Nuit de Louis-Ferdinand Celine", Mêmoire de Maîtrise. Ahmadu Bello University, Zaria.

DICTIONNAIRE

DUCROT, O. et. TODOROV, T. (1972). Dictionnaire Enyclopédique de Sciences du Langage. Hachette, Paris.

GREIMAS, A. J. et. COURTES, J. (1979). Sémiotique Dictionnaire Raisonné de la Théorie du Langage, Hachette, Paris.